

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

Faculté des Lettres et des Arts

École doctorale de Français

Pôle Ouest

Antenne de Mostaganem



Mémoire de magister

Option : *Sciences du langage*

*Approche des usages grammaticaux chez
des étudiants en informatique :
cas des étudiants de 3^{ème} année
informatique de gestion*

Présentée par :

Hakima Boutoub

Sous la direction de :

M. Farid Benramdane (MC. Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem)

Année universitaire : 2011/2012

Sommaire

Introduction

Chapitre I : Le cadre théorique

1-La grammaire.....

2-Définition de la grammaire.....

3-Langue écrite/langue orale.....

4-L'usage / la norme.....

5-L'Erreur /La Faute.....

6-La compétence / La performance.....

7-Le FOS (Français sur objectifs spécifiques).

Chapitre II : Cadre méthodologique

I- Le corpus.....

II- Outils méthodologiques.....

1-Définition des approches.....

a- L'analyse contrastive.....

b- L'analyse des erreurs.....

c- L'analyse grammaticale.....

Chapitre III : Analyse des erreurs

I- Classification et catégorisation des erreurs.....

a / La composante morphologique

b/ La composante morphosyntaxique.....

c/ La composante syntaxique.....

d/ La composante phonétique.....

e/ L'emprunt.....

II- Analyse des erreurs.....

1- La phonétique.....

2- Analyse des erreurs de type morphologique

3- Analyse des erreurs morphosyntaxiques.....

4- Analyse des erreurs de type syntaxique.....

5- Analyse de l'usage des emprunts.....

Conclusion

Bibliographie

Annexes

Introduction

En ce XXI^e siècle la mondialisation prend une expansion assez importante, dans plusieurs domaines, favorisant l'échange sur plusieurs plans (économique, scientifique, culturel, etc.).

Suite au développement économique mondial, surtout dans le domaine de télécommunication, tout pays se trouve dans l'obligation de se procurer les nouvelles technologies par nécessité de suivre le développement des pays riches tout en tentant de faciliter la vie des citoyens et leur permettre de vivre dans de meilleures conditions.

La mondialisation est un phénomène inéluctable favorisant l'échange qui nécessite un moyen ou un canal de négociation.

L'échange ou l'interaction humaine dans ce contexte fait allusion à la langue, moyen et outil permettant de véhiculer tout développement.

La langue est par ailleurs, un moyen de communication, de transfert de données, d'idées et de sentiments ou d'émotions. Le besoin d'acquérir un développement scientifique entraîne un besoin d'acquisition de la langue, c'est le cas de l'Algérie.

C'est pourquoi l'apprentissage d'une langue étrangère devient une nécessité et un outil pour l'acquisition de la technologie.

Le français est une langue de communication. Il est aussi une de six langues officielles où, une des deux langues de travail avec l'anglais à l'ONU et dans plusieurs organisations internationales ou régionales, dont l'union européenne. Elle demeure une langue privilégiée de la diplomatie

internationale aux côtés de l'anglais et de l'espagnol, malgré sa place menacée dans le domaine scientifique par l'anglais.

L'Algérie qui a la langue arabe comme langue officielle, est le deuxième pays francophone après la France bien qu'il ne soit pas membre de l'OIF (organisation internationale de la francophonie). La langue française y est considérée comme moyen d'acquisition du savoir, d'enrichissement culturel et d'ouverture sur d'autres civilisations.

Les objectifs fondamentaux assignés à l'enseignement / apprentissage du français en Algérie sont définis comme suit :

- « Communicationnel : la communication avec autrui est l'objectif fondamental assigné à l'enseignement du français [...], il faut faire acquérir un moyen de communication dont il importe de connaître le fonctionnement, de maîtriser l'utilisation.

- Civilisationnel : l'enseignement du français doit permettre à l'apprenant de découvrir d'autres civilisations, donc de prendre conscience de l'existence d'autrui.

- Culturel : l'enseignement de la langue étrangère contribue non seulement à parfaire les connaissances culturelles des apprenants mais aussi à développer une conscience nationale, élargir les horizons culturels de l'adolescent par la découverte

- Fonctionnel : doit faciliter l'accès à une documentation spécialisée dans les domaines scientifiques et techniques ».¹

C'est ce dernier objectif qui est au centre de notre recherche ; il cadre avec le domaine universitaire et le type de demande en rapport avec l'enseignement/apprentissage du français.

¹ Ambroise Quéffelec, Yacine Derradji, Valéry Debov, Dalila Smaali-Dekdouk, Yasmina Cherrad-Bencheфра, « Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues », édition Duculot, Aul 2002.

En effet, La langue française est témoin d'une forte demande utilitariste dans une perspective spécifique, ce qui a donné naissance à un type de langue le FOS (français sur objectif spécifique), un sous ensemble spécialisé du français langue étrangère.²

Aujourd'hui, la langue française tend à favoriser l'accès à d'autre champ d'enseignement /apprentissage qui soit un savoir d'ordre scientifique et technique afin d'améliorer la qualité des échanges langagiers dans la communication fonctionnelle et institutionnelle. Ainsi, de nouvelles perspectives se dessinent à l'horizon. Donc, la langue française n'est pas enseignée comme objet d'étude mais comme outil permettant d'acquérir d'autres savoirs et de transmettre d'autres connaissances.

L'informatique, à titre d'exemple, est un domaine technique important qui fait partie intégrante de la majorité des entreprises économiques. La transmission de cette science se fait par le biais d'un langage, dont il est indispensable d'en maîtriser les mécanismes et les usages-

En Algérie, l'informatique est devenu le noyau de tout développement technologique et scientifique : à sa base des inventions devenues industrielles, constituée de logiciels et de programmes, conçus ou accueillis en Algérie et/ou au Maghreb, soit en langue française ou en langue anglaise.

Plan et méthode de travail

Dans le cadre de notre recherche, nous avons fait plusieurs lectures dans les revues et sur Internet en rapport avec l'informatique et les sciences du langage.

² Hani Abdel Azim Qotb, " Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par Internet", tome I édition Septembre 2008

Étant employée à la direction des transmissions nationales de la wilaya de Tissemsilt comme technicienne en informatique, et après avoir eu le diplôme de DEUA en informatique de l'université d'Oran (USTO), il m'est arrivé de recevoir des étudiants venant faire leur stage pratique à la direction, dans le cadre de leur formation de technicien supérieur en informatique de gestion. La rédaction des rapports de stage en langue française m'a montré toutes les difficultés linguistiques liées à l'insuffisance de compétences rédactionnelles installées dans leurs cursus universitaire.

Les mémoires ou les rapports rédigés par les étudiants contiennent des types d'erreurs récurrents, alors, nous nous sommes interrogés sur les raisons de ces lacunes.

De ce fait, nous avons pensé pourquoi ne pas mener une recherche et d'essayer de relever, décrire et analyser tous les types d'incorrections commises par ces étudiants.

Les étudiants ont tendance à apprendre les langues étrangères comme moyen de communication mais dans notre cas, cela relève de la qualification car il s'agit d'acquérir des techniques de programmation de logiciels, dans une langue étrangère, surtout en français puisqu'elle est la langue la plus usitée, dans ce domaine.

Pour cela, nous nous sommes dirigé naturellement vers le département d'informatique le plus proche de notre lieu de travail et de notre domicile ; celui de Tissemsilt, qui a ouvert ses portes en 2005-2006 avec l'ouverture du centre universitaire. L'étudiant doit se former pendant trois ans pour obtenir le diplôme de technicien supérieur en informatique de gestion.

Les enseignants qui assurent ce module confirment les mêmes remarques faites c'est-à-dire les étudiants présentent des lacunes et ne maîtrisent pas les outils linguistiques. Ils ont un manque énorme en : conjugaison, orthographe, syntaxe, morphologie, lexique général et même spécifique, et enfin en sémantique. Ils affirment que les erreurs commises sont fréquentes et récurrentes chez les étudiants.

L'objectif de notre travail est donc, de relever les erreurs les plus récurrentes puis les classer, les catégoriser et les analyser au moyen d'un corpus constitué de copies d'examens d'étudiants en 2ème et 3ème année universitaire.

Il s'agit aussi de comprendre les mécanismes de production de ces erreurs, cerner les causes qui ont aboutis à leur apparition, donc trouver la source et l'origine de ces erreurs afin d'améliorer le niveau de la langue française chez les apprenants avec un esprit scientifique surtout que notre travail s'inscrit dans le cadre des sciences du langage et a trait aux articulations suivantes :

- L'usage d'une langue de spécialité : la langue de l'informatique.
- La présence de plusieurs langues en situation de contact permanent : le français, l'arabe, l'anglais.

La problématique

Quelques questions sont au cœur de notre travail :

- Pourquoi ces futurs informaticiens qui sont pourtant à leur fin du cursus (3^{ème} année universitaire) n'arrivent pas à maîtriser les structures linguistiques fondamentales de la langue française ?

- Qu'est-ce qui explique cette profusion d'erreurs grammaticales chez ces étudiants ?

- Apprendre une terminologie spécifique à l'informatique est-il suffisant pour une communication dans un contexte scientifique ?

- Un module de FOS peut-il répondre aux besoins linguistiques de l'ensemble des étudiants en informatique ?

À ce niveau, trois hypothèses s'imposent :

- Cette situation pourrait être due à un problème d'ordre méthodologique.
- Cette non - maîtrise de la langue française par les informaticiens pourrait être le résultat d'un contact de langues ou de sa non prise en considération dans les stratégies d'enseignement/apprentissage.
- Le module de FOS pourrait-il être une solution à ce type de dysfonctionnement.?

Présentation du corpus et présentation du plan de travail

Le public cible est constitué d'étudiants en informatique de gestion au centre universitaire de Tissemsilt qui auront à faire trois ans d'études pour l'obtention du diplôme de technicien supérieur en informatique.

L'étude se base sur les copies d'examens de ces étudiants qui nous ont été très faciles à récupérer en raison des relations que nous avons avec une enseignante responsable du module de français de l'informatique. La seule difficulté réside dans l'indisponibilité des références spécialisées en la matière, y compris dans les bibliothèques universitaires.

Notre travail est composé de trois chapitres dans lesquels nous abordons les différentes étapes de notre travail.

Le premier chapitre permet de définir les outils théoriques dont nous nous sommes servis dans notre recherche. Nous donnerons un aperçu historique sur la grammaire ensuite nous

définirons les concepts à mettre en application tout au long de cette étude tels que la langue écrite et la langue orale, la norme et l'usage, l'erreur et la faute, la compétence et la performance. Nous terminerons le chapitre I par un aperçu historique sur le Français sur Objectif Spécifique (FOS).

Dans le second chapitre intitulé : cadre méthodologique, nous présenterons les différentes approches qui nous ont aidées dans notre étude telles que l'approche contrastive plus l'analyse d'erreurs ainsi que l'approche grammaticale portant sur les classements c'est-à-dire les parties du discours propres à chaque langue.

Le troisième chapitre constitue la partie pratique de ce travail car il consiste en un relevé systématique des différents types d'erreurs recensées, leur classification, leur catégorisation, suivi d'une analyse et interprétation des formes les plus récurrentes.

Enfin, nous terminerons le travail par une conclusion qui confirme ou infirme les hypothèses mentionnées ci-dessus.

CHAPITRE I

Le cadre théorique

1- La grammaire

La grammaire est un ensemble de structure fondée sur des règles et des lois, appelée aussi la grammaire normative telque Jean Dubois et al la définit :

« Se fonde (la grammaire normative) sur la distinction de niveaux de langue (langue cultivée, langue populaire, patois, etc.); et, parmi ces niveaux, elle en définit comme langue de prestige à imiter, à adopter ; cette langue est dite la « bonne langue », le « bon usage », [...] un autre facteur pris en considération par la grammaire normative est limitation des « bons auteurs ».Des raisons stylistiques peuvent évidemment jouer ici »³

En 1916, trois ans après sa mort la publication du « cours de linguistique générale » de Ferdinand de Saussure, considéré comme le père de la linguistique, l'étude du langage aurait acquis le statut de science et la grammaire qui suit une autre dimension sur le chemin de l'évolution. L'émergence de la grammaire structurale est le fruit de cette découverte. Malgré que les cours de Saussure ne comportent pas la notion de structure, mais rentre dans la même réflexion mentionnant la notion de « système » et de « signe ». Jean Dubois et al décrit le signe linguistique comme suit :

« Le signe linguistique unit un concept et une image acoustique »⁴

Pour Saussure la langue est un système de signes reliés les uns aux autres, constitue un ensemble de relations dont tous les éléments dépendent les uns des autres c'est : «*La somme des images verbales emmagasinés chez tous les individus* »⁵, elle associe une forme qui est le signifiant et un sens qui est le signifié. Le signe est caractérisé par :

- 1) L'arbitraire : c'est la nature du lien qui unit le signifiant et le signifié

³ Jean Dubois, Mathée Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mével, « Dictionnaire de linguistique », édition, Larousse 2002

⁴ Jean Dubois et al, « Linguistique et des sciences du langage », édition. Larousse 1994

⁵ Ibid.

2) La théorie de la valeur : les signifiés sont purement différentiels, définis par leur rapport avec les autres termes du système, le signifiant par son image qui le différencie des autres.

Selon Saussure, dans la langue il n'y a pas que des différences.

Dans ce sens, il illustre son idée en comparant la langue à un jeu d'échec :

« Si je remplace les pièces de bois par des pièces d'ivoire, le changement est différent pour le système, mais si je diminue ou augmente le nombre des pièces, ce changement là atteint profondément la grammaire du jeu [...] La valeur respective des pièces dépend de leur position sur l'échiquier, de même que dans la langue chaque terme a sa valeur par opposition avec tous les autres termes »⁶

Cette comparaison entre le système de la langue et le jeu d'échec n'est qu'une preuve et démonstration en équivalence de ce qui est dit sur la langue qui est un système cohérent reliant les unités constitutives d'une manière ou le moindre déséquilibre dysfonctionne le jeu de la langue.

Saussure dans sa conception de la grammaire structurale suppose l'étude de la langue sur deux angles : perspective historique, appelée aussi « perspective diachronique », qui étudie l'évolution de la langue et connaître son histoire dans le temps, perspective synchronique envisage la langue dans un moment donné de son évolution.

En plus des deux perspectives, Saussure fonde sa théorie structurale sur la notion de la dichotomie entre plusieurs éléments :

⁶ Jean Dubois et al, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », édition. Larousse 1994

- Le signe linguistique union de deux concepts fondamentaux, un signifiant constitue la forme et un signifié constitue le sens.

- La dichotomie langue /parole dont la première est un fait social et objet d'étude de la linguistique, la deuxième est un fait individuel propre à chaque personne.

- La dichotomie syntagme/paradigme, la première relie les unités réalisées dans la chaîne parlée, et la deuxième reliant les unités les unes aux autres.

En résumé, la langue est un système de signes structuré dont l'étude nous mène vers une décomposition des différents éléments constitutifs c'est-à-dire à une classification de ces éléments ; chaque signe linguistique est opposé à un autre.

Elle est un code qui permet d'établir une communication entre un destinataire et un destinataire reposant sur des règles de fonctionnement bien établit, telle apparaît comme une convention sociale c'est-à-dire commune à tous les membres d'une même communauté, Henri Frei la décrit :

« Une langue n'est pas simplement une collection de signes existant chacun pour soi, mais forme un système de valeurs en vertu duquel chacun des éléments est solidaires des autres, c'est-à-dire dépend de la structure de l'ensemble et ne peut être ce qu'il est que dans et par sa relation avec le reste. Dans un tel système, la création, la modification ou la perte d'une seule valeur entraîne l'altération des autres valeurs et détermine un regroupement général. Tout système de valeurs suppose un ensemble d'oppositions formées d'identités partielles et de différences partielles. Les deux besoins opposées, mais solidaires, qui tendent en partie à assimiler les éléments les uns aux autres et en partie à les différencier, sont à la base de tout système de signes »⁷

⁷ Henri Frei, « La grammaire de la faute », édition Ennoia, 1928 p.48

En plus, le cours de Saussure contient aussi une réflexion dans la perspective de l'enseignement des langues. Louis Hjelmslev, dans le même sens, parle de la relation entre l'apprentissage de la langue et sa structure :

« Il va de soi que si l'on veut apprendre une langue, il ne suffit pas de connaître la structure, il faut aussi connaître son usage, mais l'usage de la langue présuppose sa structure »⁸

Hjelmslev met le point sur l'apprentissage d'une langue qui doit se faire par la connaissance de sa grammaire c'est-à-dire les règles structurales qui la régissent.

Les différentes réflexions sur l'étude de la grammaire ou la linguistique structurale, ont mené beaucoup de chercheurs d'aller au-delà des notes de Saussure en se basant toujours sur ses écrits comme André Martinet, fondateur de la grammaire fonctionnelle, qui met l'accent sur la fonction de communication de la langue fondée sur la double articulation du langage

« Une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté [...], en une unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique : les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à l'autre »⁹

Pour Martinet le morphème est un élément grammatical (affixe, désinence) s'opposant au lexème (l'unité significative minimale qui indique le sens). Morphèmes et lexèmes sont tous des monèmes, ce terme générique désigne l'ensemble des unités de première articulation.

⁸ Louis Hjelmslev, « Le langage », édition. Gallimard, 1991

⁹ André Martinet, « Éléments de linguistique générale », édition Arnaud Colin, Paris 1974

Avec l'arrivée de Noam Chomsky, la grammaire prend un autre itinéraire, sa visée est de recourir à un modèle transformationnel au niveau des phrases en étudiant la forme des règles. C'est une procédure qui énumère et analyse tous les énoncés bien formés de la langue étudiée, c'est la grammaire générative transformationnelle. Cette grammaire comporte trois parties : «

1) La partie sémantique : comportant toutes les données nécessaires à la compréhension

2) La partie syntaxique : comprend les règles de réécriture et de transformation pour la donnée sémantique

3) La partie phonologique : se caractérisant par des règles phonétiques »¹⁰

Chomsky distingue deux niveaux de réécriture et de transformations la structure profonde (phrases noyau) relève de la faculté du langage et la structure de surface qui est la phrase dérivée ou transformée.

P → SN + SV, P phrase noyau se constituant d'un SN syntagme nominal et SV syntagme verbal

Aujourd'hui, le but de la grammaire est :

1/ Comprendre le fonctionnement de la langue ;

2/ Connaître ses structures ;

3/ Maîtriser les accords grammaticaux ;

¹⁰ G.Siouffi, D.Van Raemdonck, « 100 fiches pour comprendre la linguistique », édition Bréal, 1999

4/ Utiliser les manipulations linguistiques pour analyser la structure de la phrase ;

5/ Respecter la norme et l'orthographe de la langue française dans la rédaction des textes.

2- Définition de la grammaire

Tout locuteur dès sa naissance, s'approprie le langage par son environnement et le met en évidence dans tout échange communicationnel, ces connaissances langagières ne sont que des règles propres à chaque individu, c'est une grammaire intériorisée acquise d'une façon inconsciente.

Selon M.Arrivé et:

« [...] la grammaire se charge, en principe de décrire les moyens dont dispose la langue pour combiner ces unités afin d'obtenir des segments d'ordre supérieur, à savoir les phrases, et ce, en rendant compte des variations que les mots en question sont amenés à subir au cours de ce processus de combinaison : on aura reconnu là la distinction classique entre les deux parties de la grammaire que sont la syntaxe et la morphologie. »¹¹

La langue est constituée de deux unités fondamentales le mot (le morphème) et la phrase (le syntagme).

¹¹ A.Galmiche et al, « La grammaire d'aujourd'hui », édition Flammarion, 1986

a/ Le mot, le morphème

« Le mot est un élément linguistique significatif composé d'un ou de plusieurs phonèmes ; cette séquence est susceptible d'une transcription écrite (idéogrammatique, syllabaire ou alphabétique) comprise entre deux blancs ;[...] Sur le plan sémantique, le mot dénote un objet (substantif), une action ou un état (verbe), une qualité (adjectif), une relation (préposition), etc. »¹².

Le mot est une forme libre minimale propre à la grammaire seule. Il est l'objet d'étude de la morphologie et la syntaxe.

En linguistique nous évoquons la notion de morphème, au lieu de mot, la plus petite unité significative porteuse de sens.

b/ La phrase

Ensemble de mots combinés d'une forme libre maximale, commence par une majuscule et se termine par un point. La phrase est constituée de deux groupes : groupe nominal et groupe verbal.

En outre, dans la grammaire générative, il n'y a pas question de phrase mais d'énoncé évoqué comme forme signifiante constituée en deux syntagmes essentiels, syntagme nominal et syntagme verbal. Le syntagme chez Saussure est défini comme toutes combinaisons dans la chaîne parlée¹³.

¹² Jean Dubois et al, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », édition Larousse, 1999

¹³ F.de Saussure, « Linguistique général », édition Talantikit, Béjaia, 2002

3- Langue écrite / Langue orale

Il est incontestable que l'oral existait avant l'écrit depuis des siècles et des siècles, mais c'est par l'écrit que les civilisations ont pu être reconnues et arrivées jusqu'à nous.

Le français écrit est un code de communication comme le français oral mais représenté par des signes graphiques.

Le français oral ne cesse d'évoluer et de changer régulièrement à l'égard de l'écrit qui tend à se fixer, l'intervalle entre les deux systèmes s'accroît de plus en plus.

La communication orale se passe dans un cadre spatio-temporel bien défini et immédiat, les interlocuteurs sont présents, le message est émis simultanément sans pouvoir le corriger contrairement à l'écrit.

Marie-José Béguelin décrit le point de vue de Saussure dans son ouvrage sur la relation langue écrite/langue orale :

« [...] Saussure a insisté sur le fait que la langue est d'abord dans le développement de l'individu comme dans celui des sociétés, un fait oral. Il a aussi montré que l'écriture ne reflète l'oral que de manière imparfaite, et que le savant ne peut ni ne doit se fier naïvement à l'écrit pour connaître la langue parlée. »¹⁴

La dichotomie écrit/oral n'est qu'une opposition de support de transmission ou de plate-forme de transmission de message. L'oral est basé surtout sur la prosodie et l'intonation s'appuyant sur le contexte. L'écrit se base sur la réflexion productive.

¹⁴ Marie-José Béguelin , « De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et description linguistique », édition De Boeck Duculot 2000

En même temps, l'écrit comporte plusieurs marques grammaticales qui sont récurrentes et des structures de phrases beaucoup plus complexes.

En l'occurrence, l'oral est caractérisé par l'économie morphologique à cause de son objectif communicatif qu'impose une telle stratégie d'expression. Henri Frei dans le même contexte ajoute :

« Le besoin d'économie exige que la parole soit rapide, qu'elle se déroule et soit comprise dans le minimum de temps. De là les abréviations, les raccourcis, les sous-entendus, les ellipses, etc. »¹⁵.

Bien que l'oral soit un français familier ou relâché, il est riche par son lexique à cause de son évolution rapide qui revient à l'emprunt, à la transformation et à la composition de mots d'une façon légitime sans aucune barrière. Selon Jean Dubois et al :

« [...] la langue écrite a souvent un lexique différent de celui de la langue parlée, mais contrairement à une illusion assez répandue, le lexique de la langue parlée est aussi riche que le lexique de la langue écrite. Les vocabulaires parlés sont caractérisés par la richesse en homonymie que l'orthographe distingue généralement (par exemple : sot, seau, sceau, saut) et en synonymes ou en mots presque synonymes (la langue parlée emprunte, en effet, à différents dialectes des mots différents de même signifié »¹⁶

De ce fait, l'oral utilise beaucoup de registres de langues qui sont les dialectes, il emprunte les mots d'une façon très permise, le but de la communication orale est le passage du message transmis entre un émetteur et son récepteur.

¹⁵ Henri Frei, « La grammaire de la Fautes », édition Ennoia 2003

¹⁶ Jean Dubois et al, « Dictionnaire de linguistique », édition Larousse 2002

D'une manière générale, la langue écrite est beaucoup plus stable que la langue parlée puisqu'elle évolue lentement, elle représente un facteur d'unification pour une nation à cause de sa fixation, c'est-à-dire suit des lois et des règles qui la différencie de l'oral.

Donc entre l'écrit et l'oral, c'est une question de norme et d'usage.

Il est important d'évoquer ces notions à cause de leur usage dans le travail où l'analyse d'erreurs est fondée sur le principe de la norme d'écriture, où tout est conventionné, chaque déconstruction du mot tel qu'il est fixé dans la langue, est une erreur et par conséquent nécessite une correction.

Le non respect de la norme et l'obligation d'utilisation de ce modèle d'écriture, nous mènent à faire des écarts qui sont soit des fautes, soit des erreurs selon le concept d'utilisation.

Aussi tout apprentissage d'une langue étrangère nécessite un fait d'erreurs ou de fautes selon la situation, mais dans quel cas, pouvons-nous dire que c'est une erreur ou une faute ?

Ainsi, nous expliciterons chaque concept tout au long de notre travail.

4- L'usage / La norme

L'usage est utilisé le plus fréquemment et partagé généralement par un ensemble de locuteurs d'une langue appartenant à une communauté donnée, tandis que la norme codifie la notion de « bon usage » associée à un groupe socioculturel.

Historiquement ce groupe a été identifié à la cour royal, ensuite par la bourgeoisie française et repose sur des efforts de standardisation des générations précédentes qui remonte à la période de Port Royal tel que Vaugelas qui en 1647, publia des Remarques sur la langue française évoquant une liste de mots à respecter dans l'échange quotidien.

De ce fait, la langue a été fixée à partir du code d'usage d'une élite sociale en excluant celui de l'usage effectif et c'est grâce à l'Académie française que la langue prend sa forme normative.

Comme chaque nation nécessite l'adoption d'une langue qui soit reconnue mondialement et représente l'une de ses valeurs, il est recommandé qu'elle soit normée et contrôlée institutionnellement, constituant un moyen d'unification pour cette communauté.

Donc, la norme est l'ensemble de traits distinctifs imposés dans une société, c'est un modèle de formes pris comme référence. Elle est basée sur l'usage qui est l'ensemble des pratiques langagières utilisées par un grand nombre de locuteurs d'une société déterminée à un moment donné, stabilisées et fixées à des fins d'unification constituant un modèle socioculturel et sociolinguistique.

A.Galmiche et al dans la grammaire d'aujourd'hui décrit la norme comme :

«La norme est donc un phénomène social qui s'appuie sur un jugement d'inégalité entre productions linguistiques, une façon d'isoler l'usage correct de ce qui est jugé relâché, incorrect, impur, fautif ou vulgaire : plus une attitude qu'une réalité linguistique.»

La norme fonctionne comme un système d'instructions définissant les formes à choisir pour modèles et celles dont l'usage est prohibé. À travers un fonctionnement en « ne dites pas..., dites... »(exemple :ne dites pas pallier à un inconvénient, mais pallier un inconvénient), elle donne corps à la grammaire normative. La sanction du non-respect de la norme est la faute, marquée par l'opprobre social. Les rapports sont donc complexes entre norme et usage : une grammaire normative rejette des constructions qu'elle considère comme incorrectes, tout en

admettant qu'elles sont dans l'usage. Les arguments données pour justifier la norme sont de plusieurs ordre : le sentiment de la langue (qui n'est reconnu qu'à certains), la clarté, la logique du rapport pensée expression, l'histoire de la langue, l'esthétique... »¹⁷

Il est bien reconnu que nous ne parlons pas comme nous écrivons et que nous n'écrivons pas comme nous parlons, mais tout ce qui s'écrit est susceptible d'être dit, et tout ce qui se dit peut être transposé à l'écrit, mais la norme trace des frontières légitimes entre les deux. Elle est une référence et le fruit de plusieurs siècles d'évolution et de codification de la langue.

5- L'erreur / La faute

Dans le langage courant (familier), « erreur » et « faute » sont presque synonymes. Le terme « erreur » vient du verbe latin error, de errare considéré comme : « *Acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement* »¹⁸, c'est le non respect de la norme et des règles d'un système tel que la langue qui est un système codifié.

Par contre, « faute » issue du mot latin Fallita, de fallere =tromper, la faute est considérée comme :

« Manquement à la règle morale, au devoir ; mauvaise action [...] Manquement à une règle, à un principe (dans une discipline intellectuelle, un art) »¹⁹

Il est emprunté au vocabulaire religieux qui renvoie au pêché originel « [...] le terme renvoie d'abord au manquement à une règle morale, à une mauvaise action »²⁰

¹⁷ A.Galmiche et al, « La grammaire d'aujourd'hui », édition Flammarion 1986

¹⁸ Le Robert Micro, « Dictionnaire de la langue française », édition Poche 1998

¹⁹ Ibid.

²⁰ G.Siouffi, D.Van Raemdonck, « 100 fiches pour comprendre la linguistique », édition Bréal 1999

Pour les didacticiens, la faute est marquée par une connotation religieuse débouchant sur la culpabilité et nécessitant une sanction donc l'erreur est plus neutre. Selon les recherches en didactique des langues étrangères, l'erreur se présente sous deux types :

- 1- Non systématique qui relève de la performance c'est la faute, peut être expliquée comme des erreurs aléatoires, perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue, due à la fatigue, au stress, à l'émotion occasionnés par les conditions du devoir. L'élève connaît la règle qu'il aurait dû appliquer, il est donc capable de se corriger;
- 2- Celles qui relèvent de la compétence c'est l'erreur tout court, appelée aussi « erreurs intelligentes » : c'est des erreurs systématiques que l'élève est incapable de corriger, mais capable d'expliquer la règle qu'il a appliquée. L'erreur devient à la fois inévitable et utile dans tout apprentissage d'une langue étrangère.²¹

Implicitement, « faute » suggère la culpabilité puisque elle est inévitable dans tout usage d'une langue, même en langue maternelle, alors que l'erreur n'est qu'un écart inévitable dans tout apprentissage d'une langue étrangère.

Pour H.Besse et R.Porquier, l'erreur et la faute se définissent comme suit :

« L'erreur relèverait de la compétence, la faute de la performance. Un apprenant ne peut donc corriger ses erreurs, représentatives de sa grammaire intériorisée, mais peut en principe corriger ses fautes, imputable à ses lapsus, à la fatigue ou à diverses causes psychologiques »²²

²¹ Pit Corder, « L'erreur ». [En ligne].URL < <http://recherche.aix-mrs.iufm.fr/publ.voc/n1/laurent2/index.html> >, [consulté le 06/04/2010]

²² H.Besse, R.Porquier, « Grammaire et didactique des langues », édition Hatier /Didier, 1991

Aujourd'hui, dans l'apprentissage d'une langue étrangère, il est recommandé d'utiliser le terme « erreur » et non « faute », car l'erreur est considérée comme un moyen d'apprendre et de progresser, aussi elle est un indicateur d'apprentissage d'une compétence langagière chez l'apprenant.

6- La compétence / La performance

Parler une langue, soit une langue maternelle ou langue étrangère c'est intériorisé sa grammaire et avoir une compétence langagière ou compétence linguistique.

Et pour pouvoir communiquer en langue étrangère, il ne suffit pas de savoir les règles d'utilisation mais comment investir ce savoir et dans quelle situation l'utiliser. La maîtrise du savoir devient par le temps des compétences accompagnant l'apprenant tout au long de son apprentissage pour devenir ensuite des performances.

Chomsky fondateur de la grammaire générative transformationnelle fait une distinction entre la notion de compétence et celle de la performance, pour lui c'est la différence entre les connaissances (savoir intériorisé) et l'actualisation de ses connaissances dans la communication, Elle reprend dans ses grandes lignes l'opposition saussurienne entre langue et parole.

La compétence linguistique désigne l'ensemble des dispositions et de savoirs que tout locuteur d'une langue doit posséder afin d'être capable de produire et de comprendre ou d'interpréter un ensemble infini d'énoncés et pouvoir juger sa grammaticalité.

En ce sens, Jean Dubois et al définissent la compétence :

« Est le système de règles intériorisé par les sujets parlants et constituants leur savoir linguistique, grâce auquel ils sont capable de prononcer ou de comprendre un nombre infini de

phrases inédites. La compétence d'un sujet parlant français explique la possibilité qu'il a de construire, de reconnaître et de comprendre les phrases grammaticales, de déceler et d'interpréter les phrases ambiguës, de produire des phrases nouvelles. Cette intériorisation de la grammaire rend compte aussi de l'intuition du sujet parlant, c'est-à-dire de la possibilité qu'à ce dernier de porter un jugement de grammaticalité sur les énoncés présentés, de décider si une suite quelconque appartient ou non à la langue, de repérer les paraphrases. »²³

La mise en œuvre de ce savoir intériorisé sur le terrain qui est la situation communicative est représentée par la performance. Cette dernière est une réalisation concrète de l'acte de parole dans divers situations et contextes. Elle désigne le résultat de la mise en œuvre des compétences par les locuteurs, s'agissant non seulement d'énoncés émis et interprétés dans des situations de communication, mais aussi des jugements de grammaticalité portés sur la convention normative, elle peut être tributaire de facteurs internes ou externes tels que la fatigue, l'émotion, les défauts de mémoire.

Chez Chomsky la compétence :

« Représente le savoir implicite des sujets parlants, le système grammatical existant virtuellement dans chaque cerveau, tandis que la performance représentant au contraire, l'actualisation ou la manifestation de ce système dans une multitude d'actes concrets »²⁴

7- Le FOS

Le développement des technologies de l'information et de la communication suscite une pensée nouvelle sur le marché d'emploi qui nécessite l'utilisation d'une langue étrangère de type spécifique propre à chaque situation de communication. Ainsi le développement économique connaît lui aussi une évolution énorme qui exige de l'université l'ajout de nouvelles compétences

²³ Jean Dubois et al, « Dictionnaire de linguistique », édition Larousse 2002

²⁴ Jean Dubois et al, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », édition Larousse, 1994

langagières nécessaires pour des situations de communication professionnelle, Saadane Braik justifie ce point de vue :

« Le marché des langues (et du français), ainsi que son rapport avec le monde de la formation, nous imposent un enseignement/apprentissage contextualisé, adapté aux spécificités des publics et à leurs besoins »²⁵

Nous nous sommes inspirés de la thèse de Hani Qotb, sur le FOS²⁶ qui donne un aperçu global sur son historique et le but de sa création en résumant: le FOS abréviation de Français sur Objectif Spécifique un type de français langue étrangère mais orienté vers une vue plus spécifique suivant l'emploi pratiqué. Il a reçu beaucoup d'appellations : Français de spécialité, Français instrumental Français fonctionnel, mais le terme le plus fréquent de nos jours c'est bien le FOS.

L'apprentissage du Fos remonte aux années vingt du siècle précédent (à l'époque où la France avait beaucoup de colonies) avec l'apparition du premier manuel consacré aux militaires indigènes. L'objectif visé est d'apprendre un bagage lexical sur la vie de la caserne (matériels, objets correspondant), le corps humain, les grades, les mots et les expressions qui manifestent dans la réaction quotidienne entre autre et dont ils auront besoins même dans la vie sociale.

Le manuel a donné ses fruits preuve en est la libération de la France pendant la deuxième guerre mondiale grâce à la participation des indigènes de toutes les colonies françaises et la facilité du contact entre eux et leurs officiers européens.(le terme exacte de FOS n'existait pas encore)

Bien sûr le français militaire a pris une autre tournure, il n'est pas resté sur la même voie et objectifs puisqu'il s'est orienté vers l'apprentissage sur la façon de manipuler les nouvelles armes, les techniques d'utilisation et leur fonctionnement aux pays acheteurs.

²⁵ Saadane Braik, « L'enseignement du français au département d'agronomie :Analyse des besoins et expertise des programmes » .Dans Synergie Algérie. N°2, 2008. Pages 79-92

²⁶ Hani Abdel Azim Qotb, « Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médité par Internet », tome 1, Septembre 2008

À partir des années cinquante, apparaît la notion de français de spécialité ou français scientifique et technique pour défendre des intérêts économiques et pour des raisons géopolitiques tel que la création du centre scientifique et technique français à Mexico pour assurer des cours de français à des publics spécifiques ainsi que l'enrichissement du français fondamental pour les mathématiques par les services culturels à l'ambassade de France à Damas.

Il est à noter qu'au début des années soixante-dix, un autre type de français de spécialité voit le jour, il s'agit du Français instrumental apparu en Amérique latine, accorde une importance à la lecture des textes spécialisés, l'apprentissage du français n'est qu'un instrument ou moyen pour diffuser des textes spécialisés, il est orienté particulièrement à un public particulier qui sont des étudiants universitaires.

Le français instrumental place l'écrit en premier rang sans prendre en considération la nécessité et le besoin de l'oral comme compétence communicative importante à côté de l'écrit.

Le français n'est pas seulement une langue à apprendre mais véhicule des savoirs ce qui confirme sa capacité de transmettre des sciences et des techniques comme d'autres langues vivantes comme l'anglais afin de pouvoir accéder à la modernité et le développement.

Au début de l'année 1974 et à cause de la crise pétrolière, l'apprentissage en langue française prend recule, face à cette dégradation de la diffusion du français à l'étranger, les responsables français commencent à chercher de nouvelles initiatives afin de récupérer la place du français à l'étranger, il a fallut donc, chercher un autre type de public intéressé par l'apprentissage de la langue française et surtout dans le domaine scientifique, technique et professionnel.

Dans ces circonstances, le français fonctionnel prend place dans le monde de la diffusion de la langue française à l'étranger. Pour ce fait, des matériels pédagogiques et méthodologiques sont

multipliés. L'enseignement de ce type de français est basé sur le contenu plutôt que sur le besoin des apprenants et nécessite une longue durée d'apprentissage.

Comme dans toute approche, le français fonctionnel subit des critiques de plusieurs didacticiens, pour cette raison et à partir des années quatre vingt dix, le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) commence à prendre place sur le terrain de l'apprentissage car il s'intéresse aux besoins des apprenants en formation spécialisée prenant en compte le temps limité consacré à l'apprentissage, il trouve ses origines en Angleterre grâce aux travaux de Hutchinson et Waters (1987) par la publication de leur livre *English for specific Purposes, A Learning centred approach*. Le FOS est une branche du français langue étrangère (FLE), englobe la catégorie des professionnels (tourisme, médecine, droit des affaires, etc.), des étudiants souvent non francophones, des émigrés afin de trouver un travail meilleur et une rémunération supérieure, et tous les apprenants souhaitant apprendre le FOS sont déjà dans leurs postes et veulent acquérir certaines compétences dans leur domaine.

CHAPITRE II

Cadre méthodologique

I - Le corpus

Dans notre présente étude, le choix du corpus nous a été imposé par le choix de cet environnement d'étude.

Le public cible est constitué d'étudiants qui préparent un diplôme de technicien supérieur en informatique de gestion à l'université de Tissemsilt. Au début, nous avons opté pour ceux de la troisième année puisqu'ils ont un mémoire à préparer et rédiger, mais comme le nombre d'étudiants n'était pas suffisant pour constituer un corpus assez intéressant pour élaborer notre étude, nous avons ajouté des étudiants de la deuxième année afin de le renforcer.

Peu importe le statut social de ces étudiants c'est-à-dire l'âge, le sexe, le milieu familial ou le passage scolaire qu'ils ont eu puisque le premier n'a aucun intérêt dans notre étude et que le deuxième est commun pour tous les étudiants, passage évident des trois paliers (primaire, moyen, lycée) et un parcours qui a duré 9ans d'apprentissage en langue française.

Le plus important pour nous, c'est le corpus lui-même, alors nous avons opté pour l'écrit puisque le travail porte sur les erreurs commises par les étudiants dans leurs rapports et les mémoires rédigés en langue française sans oublier de rappeler que le cursus universitaire des trois années est en arabe et que notre amie enseignait ces étudiants et assumait ce module. Donc nous n'avons pas un problème de corpus puisque nous avons pu récupérer les copies d'examens et avoir une idée globale sur le cursus en général et le français spécifique dans cette filière.

L'écrit est donc un moyen de communication basé sur des règles et des normes qu'il faut respecter, il est recommandé d'appliquer ces règles dans toute situation d'écriture et toute déviation de la norme provoque une erreur.

Nous avons procédé au relevé des erreurs à partir de 30 copies d'examens des étudiants en informatique de gestion de troisième année et de 23 copies d'examens de la deuxième année.

Il s'agit des copies d'examens de français du 2^{ème} EMD . Cette épreuve s'est déroulée lors de l'année universitaire 2009-2010.

Nous avons supposé que ces copies d'examens nous révéleront plus d'informations sur les lacunes trouvées sans aller vers des productions écrites préparées ou des tests de langue.

II- Outils méthodologiques

1- Définition des approches

Pour mener notre étude, nous avons opté pour une démarche comme nous l'avons déjà mentionné supra, basée sur trois approches.

- L'approche contrastive
- L'analyse des erreurs
- L'analyse grammaticale

Chacune de ces approches se distingue des autres par ses outils d'étude lui donnant sa spécificité d'analyse.

a) L'analyse contrastive

Dans notre étude, nous nous sommes basés en premier lieu sur l'approche contrastive afin de repérer et montrer les lacunes causées par l'apprentissage de la langue française.

La linguistique contrastive ou différentielle est considérée comme une branche de la linguistique appliquée. Ses origines remontent aux années 1950 aux Etats- Unis grâce à Weinreich (1953) avec son ouvrage sur le contact des langues et celui de Lado (1957), considéré comme l'ouvrage fondateur de la discipline ; c'est une approche purement linguistique.

La linguistique contrastive confronte deux langues ou plusieurs apparentées ou non afin de les comparer sur le plan (phonique - morphologique – syntaxique – lexical et culturel), en déterminant les ressemblances et les divergences entre la langue source et la langue cible, le tout pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage des langues. Elle se distingue de la linguistique comparée dans la mesure où elle insiste sur les différences plutôt que sur les ressemblances dans la comparaison entre les langues. Par contre la linguistique comparée est une approche théorique.

Dans notre cas, le français (langue cible) et l'arabe (langue source), appartiennent à deux familles linguistiques différentes, l'une est romane, l'autre est sémitique, le contact entre ces langues provoque des interférences (transfert négatif) par l'influence de la langue maternelle sur la langue cible ou langue à apprendre. Par conséquent, il est difficile d'établir des comparaisons terme à terme des deux structures.

L'analyse contrastive s'est révélée très utile dans le domaine phonétique surtout, car l'apprenant arabophone éprouve des difficultés à prononcer des sons qui n'existent pas dans la langue maternelle.

L'objectif global de l'analyse contrastive est de faciliter le passage d'une langue à une autre sans difficulté, surtout en situation de contact de langue en exploitant ces démarches à des fins pédagogiques.

Selon F. Debyser :

« La linguistique contrastive suppose au départ que les langues sont différentes, mais que la théorie du langage est une, et qu'elle est en outre suffisamment au point pour en permettre non seulement la description mais aussi la comparaison : cela implique que malgré l'accent mis sur la diversité des langues, on dispose d'un instrument théorique et métalinguistique assez général et assez unitaire pour rendre comparable des objets différents. »²⁷

Il ajoute que : « Son objectif [la linguistique contrastive] est de prévoir, de décrire et expliquer les fautes et les difficultés dues à l'influence de L1 [...] soit ce que l'on appelle désormais les interférences linguistiques »²⁸.

Il définit l'interférence de trois manières :

- a) D'un point de vue psychologique : l'interférence a pu être considérée comme une contamination de comportements.

- b) D'un point de vue linguistique : l'interférence est définie comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues.

²⁷ F. Debyser, « La linguistique contrastive et les interférences ». Dans *Langue française*. 1970 N°1. Pages 31-61 [En ligne] < http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527 > [consulté le 06/04/2010]

²⁸ F. Debyser, « La linguistique contrastive et les interférences ». Dans *Langue française*. 1970 N°1. Pages 31-61 [En ligne] < http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527 > [consulté le 06/04/2010]

c) Du point de vu de la pédagogie des langues vivantes : l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève quand il apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle. On parle à ce propos de *déviations*, de *glissements*, de *transfert*, de *parasites*, etc.²⁹

Malgré le rôle important qu'a joué la linguistique contrastive dans l'apprentissage de la langue étrangère, elle a subi des critiques sur l'origine des erreurs relevées lors de l'apprentissage et que l'analyse est fondée beaucoup plus sur les différences plutôt que sur les similitudes bien qu'elles soient toutes les deux importantes dans les études contrastives.

b- L'analyse des erreurs

Tout apprentissage d'une langue étrangère est influencé forcément par la langue maternelle, ce qui provoque des écarts ou bien des erreurs de tous types.

Pour bien mener notre travail, nous avons fait appel à une autre approche qui est complémentaire à la première, c'est l'analyse des erreurs. Certes, elle verse dans le bain de la didactique mais elle nous aide à détecter les interférences dues à l'influence de la langue maternelle qui est l'arabe, aussi relever les erreurs causées par le système lui-même (la langue française), tel que les erreurs de la conjugaison en général.

Les recherches menées dans le domaine de l'apprentissage / enseignement, ont abouti à une discipline appelée l'analyse des erreurs, développée dans les années 60 comme complément à l'analyse contrastive, suite aux nombreuses critiques subies. Pour H.Besse et R.Porquier, il est à percevoir la nécessité de prendre en compte les dimensions psychologiques de l'apprentissage et à s'interroger non seulement sur le « quoi enseigner » et le « comment enseigner », mais davantage

²⁹ F. Debyser, « la linguistique contrastive et les interférences ». Dans Langue française. 1970 N°1. Pages 31-61 [En ligne] < http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527 > [consulté le 06/04/2010]

sur le « comment apprend-on » ?³⁰, Besse et Porquier insistent sur le processus d'apprentissage et les stratégies utilisées par les apprenants pour sortir d'une situation problème, à l'effet d'investir ses stratégies à des fins pédagogiques. Ils ajoutent que :

« L'analyse d'erreurs a alors un double objectif, l'un théorique : mieux comprendre les processus d'apprentissage d'une langue étrangère ; l'autre pratique : améliorer l'enseignement. Ils s'articulent l'un à l'autre : une meilleure compréhension des processus d'apprentissage contribue à la conception de principes et de pratiques d'enseignement mieux appropriés, où sont reconnus et acceptés le statut et la signification des erreurs »³¹

Les erreurs se divisent en deux types :

1° Interlinguales : proviennent des transferts négatifs que fait l'apprenant à partir de sa langue maternelle vers la langue étrangère dans le processus d'apprentissage ;

2° Intralinguales : se rapportant à la langue elle-même où la difficulté se situe dans le système lui-même, exemple la conjugaison française qui représente un obstacle et une difficulté pour les apprenants algériens.

L'analyse d'erreurs substitut aux analyses contrastives, permet non seulement de découvrir la cause, mais la manière de cerner et corriger les défaillances pour éviter complètement l'apparition de ces erreurs. Donc elle cherche à aboutir à une grammaticalité des énoncés formés par les apprenants.

L'erreur dans tout apprentissage d'une langue étrangère est une étape inévitable et passage obligatoire, nécessaire et normal. Elle est tolérée dans tout début d'apprentissage comme moyen vers une bonne maîtrise et non un handicap, voire un recul.

³⁰ H.Besse, R.Porquier, « grammaire et didactique des langues », édition Hatier /Didier, 1991

³¹ Ibid.

Pit Corder distingue deux écoles de pensées sur les erreurs :

1) S'il y avait une méthodologie parfaite il n'y aurait jamais d'erreurs. L'apparition d'erreurs n'est que l'indice de techniques pédagogiques inadéquates.

2) Comme il n'y a rien de parfait dans ce bas monde, il est normal, voire inévitable que des erreurs apparaissent malgré tous nos efforts.³²

L'analyse d'erreurs comme moyen de performance dans le domaine d'acquisition d'une nouvelle langue a des effets positifs pour les trois pôles de l'apprentissage : pour l'enseignant, l'apprenant et le processus d'enseignement.

A) Pour l'enseignant, l'analyse d'erreurs lui indique la progression de l'apprenant en acquisition de la langue par rapport au but visé.

B) Pour l'apprenant, un moyen de vérification des stratégies employées et appliquées pour l'acquisition de la langue.

C) Pour le processus d'enseignement, indicateur sur les moyens d'acquisition d'une langue et les stratégies employées par les apprenants.

Les recherches menées par Lokman Demiratas, enseignant de langue française à l'université de Marmara en Turquie³³, justifient ce qui est dit avant que l'analyse d'erreurs ait des effets positifs sur l'enseignant, l'apprenant et le processus d'enseignement.

³²Pit corder, « Que signifient les erreurs des apprenants ? ». Dans Persée. 1980 N°57. Pages 9-15 [En ligne] <www.fl.ul.pt/unil.pol4/pol4_txt3.pdf>, [consulté le 06/04/2010]

³³ Lokman Demiratas, « De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE ». Dans Synergie. 2009 N°2 Pages 125-138. [En ligne] <http://ressources-cla.univ.fcomte.fr/gerflint/Turquie2/lokman.pdf>, consulté le 06/04/2010

1- Pour l'enseignant, elle permet de vérifier les résultats attendus et l'acquisition des compétences, d'analyser les erreurs et d'y remédier, de réguler et d'adapter son programme d'enseignement.

2- Pour l'apprenant, cette analyse constitue une grande motivation grâce à laquelle l'apprenant peut faire des progrès vers les compétences visées en réinvestissant ses propres connaissances.

3- Pour l'enseignant, tout cela servira à la planification de l'enseignement et de l'apprentissage (ou à assurer la régulation du programme d'enseignement), à la mise en place d'un cours ou à l'élaboration d'un matériel à l'évaluation de l'enseignement et de l'apprentissage

En conclusion, Besse et Porquier évoquent le rôle de l'analyse d'erreurs dans l'enseignement : « l'analyse d'erreurs, en débordant partiellement de son cadre initial, a apporté directement et indirectement une contribution importante à l'enseignement des langues :

- 1) Dans l'amélioration des descriptions pédagogiques ;
- 2) Dans la modification des attitudes et des pratiques d'enseignement et d'apprentissage ;
- 3) Dans la conception et le contenu des programmes de formation et de recyclage d'enseignement »³⁴

Le but de l'analyse contrastive ou d'erreurs se résume à l'élimination des obstacles en cherchant l'origine des erreurs et en élucidant les causes.

³⁴ H.Besse, R.Porquier, « Grammaire et didactique des langues », édition Hatier /Didier, 1991

c- L'analyse grammaticale

Elle est l'une des approches utilisées dans ce travail, visant à découvrir dans une phrase la nature et la fonction des mots qui la constituent. Elle porte sur les classements c'est-à-dire les parties du discours propre à chaque langue ; elle permet aussi d'identifier la catégorie du mot en explicitant sa nature qui va fonder sa fonction.

Les classes de mots sont : nom – pronom – adjectif – verbe – adverbe – préposition – conjonction – interjection, etc.

La grammaire est articulée en composante syntaxique, composante morphologique, composante phonologique et composante sémantique.

Les deux premières composantes sont considérées comme essentielles et centrales dans toute analyse grammaticale, les deux autres étant de nature interprétative seulement.

c.1) La composante morphologique

La morphologie se définit plus particulièrement par l'étude des mots et des classes de mots (nom, pronom, adjectif, verbe, adverbe, préposition, conjonction, etc.)

Selon M.Arrivé et al., la morphologie est :

« Définie traditionnellement comme l'étude de la formes des mots, la morphologie englobe l'ensemble des manifestations qui ressortissent à la flexion : variation des mots selon les catégories du genre, du nombre,

de la personne, du cas, etc., aussi bien que les divers modes de formation des mots : processus de dérivation et de description et de classement »³⁵

c.2) La composante syntaxique

C'est l'étude de l'agencement des phrases, sa première tâche consiste à mettre en évidence les principes selon lesquels les expressions complexes (phrases et syntagmes) se décomposent en élément plus simple.

Dans l'ouvrage de la grammaire d'aujourd'hui, elle est définie comme suit :

«Traditionnellement la syntaxe, comme étude des combinaisons de mots en groupes et en phrases, est opposée tant que partie de la grammaire à la fois à la phonétique, à la morphologie, à la lexicologie et à la sémantique, [...] la distinction entre syntaxe et morphologie est généralement effacée dans les théories modernes à cause des difficultés d'une théorie du mot et de la dérivation : la plupart des théories préfèrent parler d'une morphosyntaxe qui regroupe les deux ordres de phénomènes.

*Si l'on part du plan formel, on étudiera les relations entre les constituants indépendamment de leur investissement sémantique : l'ordre des mots, les accords, les concordances, les contraintes... »*³⁶

³⁵ M.Arrivé, F.Gadet, M.Galmiche, « La grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française », édition Flammarion, 1986

³⁶ M.Arrivé, F.Gadet, M.Galmiche, « La grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française », édition Flammarion, 1986

c.3) La morphosyntaxe

Elle est l'étude des variations formelles qui affectent les morphèmes en relation avec les processus syntaxiques qui les conditionnent.

L'analyse grammaticale est très importante dans notre étude, plus particulièrement dans l'établissement de la grille d'analyse des erreurs en se basant sur les différents composants de la grammaire (la syntaxe, la morphologie, etc.).

Dans notre travail de recherche, nous avons préféré concevoir notre propre grille d'analyse suivant les erreurs commises par les étudiants afin de donner une vue plus précise de leurs besoins langagiers selon les critères suivants :

- Erreurs qui sont fréquentes et récurrentes par beaucoup d'étudiants ou un seulement ;

- Erreurs dues au transfert de la langue maternelle (l'arabe) vers la langue étrangère (le français) ;

- Erreurs dues au système langagier lui-même (le français) ;

Pour être plus méthodique dans notre travail, nous proposons un type de classification et de catégorisation des erreurs relevées selon une grille d'analyse qui rentre dans une case plus générale (la catégorie) pour en être scindé en sous titres :

Catégorie	Classification
La phonétique	-La prononciation -L'accent
La composante morphologique	-L'accord en genre et en nombre -L'orthographe
La composante morphosyntaxique	-La conjugaison
Composante syntaxique	-L'utilisation de la préposition -La ponctuation
Le lexique	-L'emprunt

Nous préférons classer et analyser les erreurs dues à la mauvaise utilisation de la conjugaison dans la catégorie de la morphosyntaxe puisque l'analyse se fait sur les deux angles de la morphologie et la syntaxique.

C.4- L'alphabet arabe³⁷

Lettre	Nom	Fin	Milieu	Début	Phonétique
ا	alif	ا	ـا	ـا	aː
ب	ba	ب	ـب	ـب	B
ت	ta	ت	ـت	ـت	T
ث	tha	ث	ـث	ـث	θ
ج	jim	ج	ـج	ـج	dʒ , ʒ , ɟ
ح	Ḥa	ح	ـح	ـح	H
خ	kha	خ	ـخ	ـخ	X
د	dal	د	ـد	ـد	D
ذ	dhal	ذ	ـذ	ـذ	Ḍ

³⁷ http://www.lexilogos.com/arabe_alphabet.htm [consulté le 01/02/2011]

ر	ra	ر	ر-	-ر	R
ز	zay	ز	ز-	-ز	Z
س	sin	س	س-	-س	S
ش	shin	ش	ش-	-ش	ʃ
ص	Ṣad	ص	ص-	-ص	s ^ʕ
ض	Ḍad	ض	ض-	-ض	d ^ʕ , ḏ ^ʕ
ط	Ṭa	ط	ط-	-ط	t ^ʕ
ظ	Za	ظ	ظ-	-ظ	z ^ʕ , ḏ ^ʕ
ع	ʿayn	ع	ع-	-ع	ʔ ^ʕ
غ	ghayn	غ	غ-	-غ	ɣ
ف	fa	ف	ف-	-ف	F
ق	qaf	ق	ق-	-ق	Q
ك	kaf	ك	ك-	-ك	K

ل	lam	ل	لـ	لـ	L
م	mim	م	مـ	مـ	M
ن	nun	ن	نـ	نـ	N
هـ	ha	هـ	هـ	هـ	H
و	waw	و	وـ	وـ	w, uː
ي	ya	ي	يـ	يـ	j, iː
ء	hamza	أ ؤ إ ئ			?

Puisque notre analyse met en relief deux systèmes linguistiques différents (le français et l'arabe), et pour en faire une comparaison systématique, nous avons jugé nécessaire de prendre comme modèle de référence pour la transcription phonétique arabe, le tableau ci-dessus. Le présent tableau comporte 6 colonnes, la colonne « lettre » représente la graphie dans sa forme isolées, la colonne nom représente la prononciation de chaque graphie avec des caractères latins, la colonne fin, milieu et début montre les différentes écritures de la graphie arabe selon sa position dans le mot, et la dernière colonne représente la transcription phonétique de chaque graphème arabe.

Le nombre de lignes est de 29 suivant le nombre exact des graphies qui correspondent au même nombre des phonèmes arabes existant.

CHAPITRE III

Analyse des erreurs

I- Classification et catégorisation des erreurs

Comme mentionné dans le chapitre précédent, et pour mieux analyser notre corpus, nous avons procédé à une catégorisation des erreurs fréquentes et récurrentes selon le type et la composante.

a/ La composante morphologique

Les tableaux ci-dessous englobent toutes les d'erreurs morphologiques, nous citons :

a.1- Les erreurs de type orthographique

Formes usitées	Au lieu de	Formes usitées	Au lieu de
-Déciplinés	-Disciplinés	-Obtimale	-Optimale
-Displinés	- //	-Optimalle	-Optimale
-Nembreuse	-Nombreuse	-Efficase	-Efficace
-Nembreau	-Nombreux	-Opportein	-Opportun
-Nombraux	- //	-Opptin	-//
-Contrôl	-Contrôle	-Apportun	-//
-Control	- //	-Mitode	-Méthode
-Inportant	-Important	-Mettodes	-//

-Déffusion	-Diffusion	-Personelles	-Personnelles
-Fusion	- //	-Form	-Forme
-Défuser	- //	-Formme	-//
-Diffisont	-//	-Gain(gagne)	-Gagne
-Diffisiant	-//	-Ganige	-Gagner
-Reffusion	-//	-Gané	-Gagné
-Déffusion	-//	-Afiché	-Affiché
-Suffusion	-//	-Jestion	-Gestion
-Material	-Matériel	-Gastion	-//
-Matirialle	-//	-Biniare	-Binaire
-Utulitaire	-Utilitaire	-Biniere	-//
-Spécial	-Spécial	-Entrprise	-Entreprise
-Chois	-Choix	-Tretement	-Traitement
-Choit	-//	-Tretment	-//
-Tempe	-Temps	-Criter	-Critère
-Temp	-//	-Critaire	-//
-Dorigine	-D'origine	-Ceriter	-//
-Exicite	-Exécute	-Domnes	-Données
-Epré	-Après	-Qoutidiemne	-Quotidienne
-Résulta	-Résultat	-Compréhionsébale	-Compréhensible
-Procé dure	-Procédure	-A meloirer	-Améliorer
-Sattache	-Sa tâche	-Travi	-Travail
-Precip	-Principale	-Deppaser	-Dépasser

-Chema	-Schéma	-Peyé	-Pays
-Distinate	-Destinateur	-Disiner(désigner)	-Désigner
-Stocage	-Stockage	-Lansomble	-L'ensemble
-Distinate	-Destinateur	-Ansembles	-Ensembles
-Stocage	-Stockage	-Tiqnique	-Technique
-Développement	-Développement	-Sure	-Sur
-Ordinateures	-Ordinateurs	-Lordinateur	-L'ordinateur
-Héarchie	-Hiérarchie	-Poure	-Pour
-Sécontielle	-Séquentielle	-Reprisanter	-Représenter
-Modelle	-Modèle	-Sinbolle	-Symbole
-Modulle	-//	-Spisalliser	-Spécialiser
-Moudles	-//	-L'ilimant	-L'élément
-Sésie	-Saisie	-Actifve	-Actif
-Césie	-//	-L'otre	-L'autre
-Suport	-Support	-Rytme	-Rythme
-Logicielle	-Logiciel	-Orloge	-Horloge
-L'ogicielle	-//	-Interne	-Interne
-Logiciele	-//	-Inerte	-Inerte
-Logisail	-//	-Iliqtrique	-Electrique
-Programe	-Programme	-Miqanique	-Mécanique
-Biensure	-Bien sure	-Apport	-Apporte
-Speciale	-Spatial	-Sellant	-Selon
-Spacial	-//	-Mifient	-Méfiant

-Intelligence	-Intelligence	-Apartire	-A partir
-Dirigant	-Dirigeant	-Doucement	-Document
-Pertinantes	-Pertinentes	-Beudjut	-Budget
-Dinformation	-D'information	-Budjut	-//
-La quelle	-Laquelle	-Entrée	-Entrée
-Plusure	-Plusieurs	-Moyné	-Moyens
-Plessieur	-//	-Dossire	-Dossier
-Cantoire	-Comptoir	-Contabilite	-Comptabilité
-Ilimantaire	-Elémentaire	-Réponce	-Réponse
-Moin	-Moins	-Evallutation	-Evaluation
-Cotoute	-Coûteuse	-Evalitation	-//
-Systemme	-Système	-Sauve garder	-Sauvegarder
-Confidencielle	-Confidentielle	-Correspondance	-Correspondance
-Confidentialit	-//	-Fianance	-Finance
-Differance	-Différence	-Deuxème	-Deuxième
-Sa voir	-Savoir	-Foctiennment	-Fonctionnement
-Indisponsable	-Indisponsable	-Trété	-Traité
-De sision	-Décision	-Colection	-Collection
-Dession	-//	-Stoké	-Stocké
-Mise œuvre	-Mise en œuvre	-Logichment	-Logiquement
-Canstentes	-Constante	-Esayé	-Essayé
-Cett	-Cette	-Un portant	-Important
-Cominication	-Communication	-L'import	-N'importe

-Programes	-Programmes	-Roucourse	-Ressources
-Bocoup	-Beaucoup		

a.3- Les erreurs relatives au domaine informatique

La profusion de ce genre d'erreurs nous a poussé à les classer dans un tableau afin de prendre connaissance des raisons de leur apparition malgré que le discours informatique soit basé sur ces termes spécifiques et qu'ils sont présents d'une façon très abondante.

Vu la tendance orthographique de ce genre d'erreurs, nous avons jugé utile les catégoriser sous l'angle de la composante morphologique et de les analyser en tant qu'erreurs orthographiques.

Formes usitées	Au lieu de	Formes usitées	Au lieu de
-Ordinateures	-Ordinateurs	-Riseau	-Réseau
-Lordinateur	-L'ordinateur	-Védéo	-Vidéo
-La sésie	-La saisie	-Sauve garder	-Sauvegarder
-Césie	//	-Souvegarder	-//
-Saises	//	-Medem	-Modem
-Logicielle	-Logiciel	-Le longage	-Le langage
-L'ogicielle	-//	-L'ecroie	-L'écran
-Logiciele	//	-Les crent	//
-Une ogiciel	//	-Ecraine	//

-Logisail	//	-Ecron	//
-Intelligence artificiel	-Intelligence artificielle	-Baf	-Ampli
-Biniare	-Binaire	-Unit central	-Unité centrale
-Binale	//	-Unit serte	-Unité de sortie
-Dinformation	-D'information	-Cart mere	-Carte mère
-Matirelle	-Matériel	-Disket	-Disquette
-Procé dure	-Procédure	-Flache disk	-Flash disque
-Hard word	-Hardware	-Mecrefon	-Microphone
-Hard war	//	-Unit de comande	-Unité de commande
-Soft word	-Software	-La sure	-La souris
-Soft wor	//	-La surrie	//
-Imprement	-Imprimante	-La suru	//
-L'impremant	//	-La seri	//
-Skaple	-Skype	-Clavie	-Clavier
-Scaype	//	-Claver	//
-Gogel	-Google	-Mecro	//
-Exeul	-Excel	-Worde	-Micro
-Gastion	-Gestion	-Accesse	-Access
-Gession	//	-Ms dose	-Ms dos
-Jestion	//	-Internette	-Internet
-E-mille	E-mail	-Internete	//

a.2- L'accord

Les erreurs morphologiques sur le plan de l'accord soit en genre ou en nombre sont très fréquentes dans les copies des étudiants. Nous avons jugé intéressant de les englober dans des tableaux et les analysées afin de connaître leur source d'apparition même en cas d'utilisation des articles féminins à la place du masculin et vice versa.

a.2.1- Utilisation des articles féminins à la place du masculin et vice versa

Formes usitées	Au lieu de
-La nœud - gardien	-Le nœud gordien
-Un déffusion	-Une diffusion
-Une ensemble	-Un ensemble
-La traitement les données	-Le traitement des données
-Une résultate	-Un résultat
-La résultat	-Le résultat
-La fonctionnement	-Le fonctionnement
-Un manière automatique	-Une manière automatique
-La logiciel	-Le logiciel
-Une plusieurs ordinateur	-Plusieurs ordinateurs
-Un machine	-Une machine
-Un saisie efficace	-Une saisie efficace

-Un bonne information	-Une bonne information
-Un science	-Une science
-L'ordinateur très important parce que elle utilisé en tout les domaines	-L'ordinateur est très important parce qu'il est utilisé dans tous les domaines
-La commerce	-Le commerce
-Un table	-Une table
-Le informatique	-L'informatique
-La informatique	-L'informatique
-Le programmation	-La programmation
-La systeme	-Le système
-Le donne	-La donnée
-Un entreprise	-Une entreprise
-Un fonction	-Une fonction
-Le regle de gestion	-La règle de gestion
-La premier lien	-Le premier lien
-Envoyer une lettre dans un poste	-Envoyer une lettre par la poste
-Un différence	-Une différence

a.2.2- L'accord du féminin/masculin

Formes usitées	Au lieu de
-Intelligence artificiel	-Intelligence artificielle
-Temps opportun et brève	-Temps opportun et bref
-L'informatique spacial	-L'informatique spatiale

-Cette operation très très important	-Cette opération très importante
-L'ilimant active	-L'élément actif
-Un choit optimalle	-Un choix optimal
-Au bonne momant et au bonne distinateur	-Au bon moment et au bon destinataire
-Des machines spicials	-Des machines spéciales
-Informatique midical	-Informatique médicale
-Unité central	-Unité centrale
-Un moyenne de cultiver	-Un moyen de se cultiver
-Outil d'entré	-Outil d'entrée
-Le bon gestion	-La bonne gestion

a.2.3- L'accord du pluriel

Formes usitées	Au lieu de
-L'ensemble de méthode et de traitement	-L'ensembles des méthodes et de traitements
-Les modelle :c'est les procédures utilisé	-Les modèles: c'est les procédures utilisées
-Des modèles ou méthode	-Des modèles ou méthodes
-Les modèle	-Les modèles
-Un ensemble de programme	-Un ensemble de programmes
-Les quatre ensemble	-Les quatre ensembles
-Les information pertinente	-Les informations pertinentes
-En 3 base	-En 3 bases

-Les programmes d'application	-Les programmes d'applications
-Base de donnée	-Base de données
-Plisieur ordinateurs	-Plusieurs ordinateurs
-Les domaine de gestion	-Les domaines de gestion
-Des sous système ou autre programmes	-Des sous systèmes ou autres programmes
-Les condition de défusion	-Les conditions de diffusion
-Les information multiple	-Les informations multiples
-Un ensemble d'instruction	-Un ensemble d'instructions
-Les developpement les plus recent	-Les développements les plus récents
-Quelque constantes	-Quelques constantes
-Les dirigant	-Les dirigeants
-Toute les informations	-Toutes les informations
-De nombreuse specialité	-De nombreuses spécialités
-Les fonctionnement	-Les fonctionnements
-Des machines séquentielle	-Des machines séquentielles
-Ils sont incapable	-Ils sont incapables
-Le regles de gestion	-Les règles de gestion
-Des programmes special	-Des programmes spéciaux
-Des personnes special	-Des personnes spéciales
-Traitement des information	-Traitement des informations
-Un ensemble des tichnique et des methode	-Un ensemble de techniques et de méthodes

Formes usitées	Au lieu de
-Utilisé les base biniare	-Utilisé les bases binaires
-Les objectif du systeme d'information	-Les objectifs du système d'informations
-Trois partie	-Trois parties
-Deux simbolle	-Deux symboles
-Des inergit exterieure	-Des énergies extérieures
-Des indication	-Des indications
-Les donné	-Les données
-Les ragle de gestion	-Les règles de gestion
-Des inergie	-Des énergies
-Les entreprise comptable	-Les entreprises de comptabilités
-Des travailles	-Des travaux
-Les problème de gestion	-Les problèmes de gestion
-des outil	-Des outils
-Les résultat attendu	-Les résultats attendues
-Un ensemble d'information	-Un ensemble d'informations
-Toutes les organisation	-Toutes les organisations
-Les traitement	-Les traitements
-Des entreprise et des administration	-Des entreprises et des administrations
-Transformer les information manuel au information automatique	-Transformer les informations manuellement en informations automatiques
-Le logiciel très importants	-Le logiciel est très important

-Les travaux	-Les travaux
-Des ensemble des application	-Un ensemble d'applications
-Un nouveaux science	-Une nouvelle science
-Les instuté	-Les instituts
-Le gens	-Les gens
-Les être	-Les êtres
-Le monde entiers	-Le monde entier
-Les etablissement	-Les établissements
-Les societé	-Les sociétés
-Les etablissemt administratif	-Les établissements administratifs
-Les entreprise	-Les entreprises
-Des texte	-Des textes
-Plusieurs chose	-Plusieurs choses
-Des fichier	-Des fichiers
-Des application	-Des applications
-Les domaine	-Les domaines
-Des specialité	-Des spécialités
-Des entrée	-Des entrées
-Les charge	-Les charges
-Des périphérique de entré et de sortie	-Des périphériques d'entrées et de sorties
-Les rôle	-Les rôles

b/ La composante morphosyntaxique

La conjugaison est l'un des types d'erreurs les plus récurrents, relevés dans les copies des étudiants ; nous avons trouvé des erreurs liées à la mauvaise utilisation des auxiliaires

«être »et «avoir », des erreurs d'utilisation de l'infinitif, d'autres erreurs morphologiques concernant les terminaisons verbales ainsi que des erreurs syntaxiques liées à la mauvaise utilisation d'un verbe.

Donc, nous avons catégorisé ce genre d'erreurs sous l'angle de la composante morphosyntaxique afin de faire une analyse d'une part morphologique et d'autre part syntaxique.

b.1 - Erreurs d'emploi des auxiliaires « être » et « avoir »

Formes usitées	Au lieu de
-Il <i>sant</i> dis machines specialiser	-Ils sont des machines spécialisées.
-Il <i>sant</i> composé de matirialle inertte	-Ils sont composés de matériels inertes
-Il <i>sant</i> incapable de moindre criativitez	-Ils sont incapables de moindre créativité.
-Diffisiant de l'information :sant rolle de...	-La diffusion de l'information : son rôle est de...
-L'informatique de gestion de ripondir a se 3 critaire	-L'informatique de gestion répond à trois critères
-Cette opération ces traitement de l'information technique	-Cette opération est le traitement de l'information technique.
-Les données entrées dans l'ordinateur est traiter et difisé.	-Les données entrées dans l'ordinateur sont traitées et diffusées.
-Le système d'information à une très grande	-Le système d'information a une très grande

<p>importance</p> <ul style="list-style-type: none"> -Elle est utilise dans des domaines très vastes. -L'informatique de gestion sa tâche a résoudre les problèmes de gestion -[...]a l'aide d'un ou de plusieurs ordinateurs -Le SI rapide, capable, fiable -Cette operation très très important dans le systeme informatique de gestion -Traitement de l'information :choix optimal . -Information est traité et automatisé par une machine -L'information est composé de deux parties -Elle est organise les information -Il dessigne une ensemble de technique est des methodes de traitement des information -Système exploitation est sistem programmation -L'opération est dite automatique lorsqu'elle effectuée par une machine. -Ces programmes est un ensemble des instructions -Il se relativement rapide -Il se composé sur des materiel inerte -Il utilisé des deux système 	<p>importance.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Elle est utilisée dans des domaines très vastes. -L'informatique de gestion, sa tâche est de résoudre les problèmes de gestion. -[...]à l'aide d'un ou de plusieurs ordinateurs -Le système d'information est capable et fiable -Cette opération est très importante pour le système informatique de gestion . -Le traitement de l'information est un choix optimal -L'information est traitée et automatisée par une machine. -L'information est composée de deux parties -Elle organise les informations -Il désigne un ensemble de techniques et des méthodes de traitement d'informations. -Système d'exploitation et système de programmation -L'opération est dite automatique lorsqu'elle est effectuée par une machine. -Ces programmes sont un ensemble d'instructions. -Il est relativement rapide. -Il est composé de matériels inertes. -Il est utilisé par les deux systèmes
---	--

b.2 - Erreurs d'utilisation de l'infinitif

Formes usitées	Au lieu de
<ul style="list-style-type: none"> - Le rôle de SI est répondre à 3 critères - Il faut organisé l'information - Entrer l'information pour utilisé le à la traitement les données et contrôl les resultats. - Pour gère l'information à l'entreprise . - La facilité de travailles et sa voir de la monde externe - Ganige le temps et l'espace - Permete de pris de dessition optimal - Le système de l'information de gestion répondre à trois critères. - L'importance de l'ordinateur : <ul style="list-style-type: none"> *sauvegardes de fichier *enregistres de fichier *facilement le cominication - Ecout la music et regarde des films - Regarde à la photo dans l'ordinateur - Grace à l'ordinateur en peu developpement et la 	<ul style="list-style-type: none"> - Le système de l'information répond à trois critères. - Il faut organiser l'information. - Entrer l'information pour l'utiliser dans le traitement des données entrées et le contrôle des résultats. - Pour gérer l'information des entreprises. - La facilité de travailler et savoir ce qu'il ya dans le monde externe. - Gagner le temps et l'espace. - Permettre de prendre une décision optimale. - Le système d'information de gestion répond à trois critères. - L'importance de l'ordinateur : <ul style="list-style-type: none"> *sauvegarder les fichiers *enregistrer les fichiers *faciliter la communication. - Ecouter la musique et regarder des films - Regarder des photos sur l'ordinateur - Grâce à l'ordinateur, on peut se développer et se cultiver dans notre vie quotidienne.

<p>cultur dans votre vie quotidienne</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il écrire des texte - Economi le temp de travail - Converter la musique-vidio - Pour accepte des nemvoux informations - Pour explique cette lettre - Stok l'information - L'informatique de gestion de ripondir a se 3 critaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Il nous permet d'écrire des textes. - Economiser le temps du travail. - Convertir la musique en vidéo. - Pour accepter des nouveaux informations. - Pour expliquer cette lettre. - Stoker l'information. - L'informatique répond à trois critères
--	---

b.3 - Erreurs dans les terminaisons verbales

Formes usitées	Au lieu de
-Le système d'information expriment les information pertinente	-Le système d'information exprime les informations pertinentes.
-Le développement et la modernisation que le monde connaisse jour après jour	-Le développement et la modernisation que le monde connaît jour après jour.
-Logiciel de base « programme d'exploitation » gèrent la machine	-Le logiciel de base »système d'exploitation « gère la machine.
-Le terme informatique disiner lansemble des tannique et des mitode	-Le terme informatique désigne l'ensemble des techniques et des méthodes.
-Organisation d'information doit gardait le roole	-L'organisation d'informations doit garder le rôle.
-Des outil et des tichnique qui trate les données entrées	-Des outils et des techniques qui traitent les données entrées.

<p>-Il traite les fonctionnements de l'ordinateur</p> <p>-Les données doivent être introduites dans l'ordinateur par une opération</p> <p>-Les données doivent être saisies dans l'ordinateur obligatoirement on organise ces données puis on les contrôle avant la mémorisation.</p> <p>-Elle traite la saisie .</p> <p>-Développe les domaines qui utilisent l.i.g</p> <p>-On utilise l'informatique pour gérer une entreprise.</p> <p>-L'ordinateur facilite les contacts avec les personnes</p> <p>-L'opération par laquelle on introduit les données dans l'ordinateur</p> <p>-Il concerne le traitement des données</p> <p>-Il travaille sur les informations qui dépassent les environs</p> <p>-L'ordinateur est facile pour beaucoup de choses</p> <p>-Vous avez envoyé une lettre dans un poste</p> <p>-On trouve le premier lien</p> <p>-Vous avez ouvert le Skype</p> <p>-Je vous envoie cette lettre</p>	<p>-Il traite le fonctionnement dans l'ordinateur.</p> <p>-Les données doivent être introduites dans l'ordinateur par une opération.</p> <p>-Les données doivent être saisies dans l'ordinateur obligatoirement en organisant ces données et en les contrôlant avant la mémorisation.</p> <p>-Elle traite la saisie.</p> <p>-Développer les domaines qui utilisent l'informatique de gestion.</p> <p>-On utilise l'informatique pour gérer une entreprise.</p> <p>-L'ordinateur facilite le contact avec les personnes.</p> <p>-L'opération par laquelle on introduit les données dans l'ordinateur.</p> <p>-Il concerne le traitement des données</p> <p>-Il travaille sur les informations qui dépassent les environs.</p> <p>-L'ordinateur facilite beaucoup la vie.</p> <p>Vous avez envoyé une lettre dans un poste.</p> <p>-On trouve le premier lien</p> <p>-Vous avez ouvert le Skype.</p> <p>-Je vous envoie cette lettre.</p>
--	---

b.4- Erreurs d'utilisation du verbe convenablement

Formes usitées	Au lieu de
<p>-Elle s'attache à résoudre des problèmes</p> <p>-Le domaine de l'information de gestion travaille à résoudre les problèmes de gestion.</p> <p>-Ces programmes est un ensembles des instructions qui dirigent la fonctionnement de l'ordinateur.</p> <p>-Toute les informations se mise a lordinateur pour les reprisanter a deux simbolle (0-1)</p> <p>-Sans lui l'ordinateur ne peut pas marcher</p> <p>-Qui aide l'utilisateur à faire quelque opération</p> <p>-Le programme est un outil qui aide l'utilisateur de faire un logiciel</p> <p>-Le SI donne la manière de traitée les données et les information.</p> <p>-L'importance de l'ordinateur : c'est un systeme tichnique qui ne perde pas le temps</p> <p>-Tirer le text</p> <p>-L'importance de l'ordinateur :</p> <p style="padding-left: 40px;">1)proffit les temps</p> <p style="padding-left: 40px;">2)culturer les informations</p> <p>-Résumé le temps et la surface</p>	<p>-Elle permet de résoudre les problèmes</p> <p>-Le domaine de l'information de gestion permet de résoudre les problèmes de gestion.</p> <p>-Ces programmes sont un ensemble d'instructions qui permet le fonctionnement de l'ordinateur.</p> <p>-Toutes les informations entrées dans l'ordinateur, sont représentées par deux symboles (0-1).</p> <p>-Sans lui l'ordinateur ne peut pas fonctionner.</p> <p>-Qui aide l'utilisateur à résoudre des opérations.</p> <p>-Le logiciel est un ensemble de programmes</p> <p>-Le système d'information montre la manière de traitement des données.</p> <p>-L'importance de l'ordinateur se situe dans la minimisation du temps.</p> <p>-Imprimer le texte.</p> <p>-L'importance de l'ordinateur :</p> <p style="padding-left: 40px;">1) Minimiser le temps</p> <p style="padding-left: 40px;">2) Avoir les informations enregistrées</p>

<ul style="list-style-type: none"> -Language delphi :il fait de enregistrer les données. -La possibilité de faire l'informatique par plusieurs utilisateurs . -L'ordinateur conforte tous les gens par (le jeu, la musique) -L'ordinateur fais des connections -L'ordinateur calcule des logiciele du contabilité et matimatique -L'ordinateur écrire des texte et des exposé et les mémoire -Il fais des opération des bases de données. -L'ordinateur est donné beaucoup des information -L'utilisateur permète l'information de temp apportun -Vous avez va dans un poste -L'ordinateur utilisé dans l'entreprise pour facilité le travail et pour gagné ou protegé le temp -Le SI donne la manière de traitée les données et les information. -Les produits stocker par quantité et numéro 	<ul style="list-style-type: none"> -Minimiser le temps et l'espace -Langage Delphi facilite l'enregistrement des données -La possibilité d'étudier l'informatique par des utilisateurs. -L'ordinateur est un moyen de distraction pour les gens. -L'ordinateur est un moyen d'échange -L'ordinateur facilite la comptabilité et le calcul -L'ordinateur facilite l'écriture des textes, les exposés et les mémoires. -Il permet la gestion des bases des données. -L'ordinateur stocke un nombre important d'informations -L'utilisateur trouve l'information dans un temps opportun. -Vous allez dans une poste. -L'ordinateur est utilisé dans l'entreprise pour faciliter le travail et permet de gagner du temps. -Le système d'information est un moyen de traitement des données. -Les produits sont enregistrés par quantité et numéro.
--	--

c/ La composante syntaxique

Sous cet angle, les étudiants ont commis des erreurs d'une façon très remarquable concernant l'utilisation des prépositions, soit dans le choix de la préposition qui convient soit dans l'utilisation de la préposition dans la place qui convient.

D'autres types d'erreurs relevées des copies des étudiants, les erreurs de ponctuation, qui sont de type syntaxique. Ils sont aussi fréquents, mais nous avons préféré les signaler et analyser directement dans la partie analyse.

c.1- Erreurs d'utilisation des prépositions

Le tableau ci-dessous résume toutes les erreurs en terme d'utilisation des prépositions, relevées sur les copies d'examens des étudiants

Formes usitées	Au lieu de
-Le rôle de système informatique se base de trois critère.	-Le système informatique est basé sur trois critères
-Donner la vie au l'ordinateur	-Offrir la vie à l'ordinateur
-Tretement de l'information il se compose a trois partie.	-Le traitement de l'information se compose de trois parties
-L'informatique se décline aux plusieurs domaines	-L'informatique se décline en plusieurs domaines
-La mise œuvre	-La mise en œuvre
-Un critère confidentialié	-Un critère de confidentialité
-Pour aider l'utilisateur de gérer les	-Pour aider l'utilisateur à gérer les organisations
	-Définir tous les étapes pour faire la

<p>organisations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Définir tous les étapes de faire la programmation - Transformer le système information manuel aux un autre automatisé - Critère forme - Critère temps - Critère confidentialité - Informatique désigne d'un ensemble des informations. - Elle utilisée en tout les domaines - L'importance de l'ordinateur ma vie quotidienne - L'ordinateur aide de cultiver les gens - Il facilite la recherche des exposé par durée minimale - Il aide de la facilité de travaille - Regarder des vidéos quant en place une carte vidéo - L'importance de l'ordinateur a vie - L'opération entrée les donne - L'opération traitement - L'opération programmation - La facilité de travaille et sa voir de le monde externe par périphérique. - Vous avez envoyer une lettre dans un micro 	<p>programmation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Transformer le système d'information manuel en un autre automatique - Critère de forme - Critère de temps - Critère de confidentialité - L'informatique désigne un ensemble d'informations - Elle est utilisée dans tous les domaines - L'importance de l'ordinateur dans la vie quotidienne - L'ordinateur aide à cultiver les gens - Il facilite la préparation des exposés dans une durée minimale - Il aide à faciliter le travail - Regarder des vidéos en plaçant une carte vidéo - L'importance de l'ordinateur dans la vie - L'opération d'entrée des données - L'opération de traitement - L'opération de programmation - La facilité de travailler et la connaissance du monde externe - Vous avez envoyé une lettre par micro - Entrer l'information pour l'utiliser dans le
--	---

<p>-Entrer l'information pour utilisé le à la traitement les données et contrôl les résultats.</p> <p>-Pour gère l'information</p>	<p>traitement des données et le contrôle des résultats</p> <p>-Pour gérer l'information</p>
--	---

d/ La phonétique

Pour la présente recherche, nous avons choisi un corpus basé comme déjà mentionné plus haut, sur l'écrit. En le consultant, nous avons pu constater des erreurs de type phonétique, liées à l'oral, nous avons jugé utile de les mentionnées dans un tableau afin de connaître leur source.

d.1- Les interférences phonétiques

Les tableaux suivant montrent les différentes erreurs commises sur le plan phonétique relevées des copies des étudiants. Ces erreurs sont en général liées à une confusion de prononciation des voyelles :

Formes usitées	Au lieu de	Formes usitées	Au lieu de
-Intellegence	-Intelligence	-Technique	-Technique
-Intélégance	//	-Spiciale	-Spéciale
-Material	-Matériel	-Spicile	-//
-Matirialle	-//	-Spisalliser	-Spécialiser
-Matirielle	-//	-Inergie	-Energie
-Sortée	-Sortie	-Ropotique	-Robotique
-Utulitaire	-Utilitaire	-Reboutique	//
-Disigne	-Désigne	-Périfirique	-Périphérique
-Plisieur	-Plusieurs	-Péréférique	-//
-Pluseur	-//	-Disiner	-Désigne

-Plisier	-//	-Mitode	-Méthode
-Pleseur	-//	-Tratmant	-Traitement
-Plessieur	//	-Reprisanter	-Représenter
-Dicline	-Décline	-Dis	-Des
-Nembreau	-Nombreux	-L'ilimant	-L'élément
-Médécale	-Médicale	-Ilimantaire	-Elémentaire
-Utilisé	-Utilisé	-Iliqtrique	-Electrique
-Utlisateur	-Utilisateur	-Maindre	-Moindre
-Distinate	-Destinateur	-Criativitez	-Créativité
-Distignateur	//	-Repreudre	-Reproduire
-Féable	-Fiable	-Disinformation	-Des informations
-Permit	-Permet	-D'opiration	-D'opération
-Effucace	-Efficace	-Ripondir	-Répondre
-Eraure	-Erreur	-Ragle	-Règle
-Sistam	-//	-Outaumatique	-Automatique
-Exploitastion	-Exploitation	-Robotique	-Robotique
-Dessition	-Décision	-Saiser	-Saisie
-Dominication	-Communication	-Sessaie	-//
-Gérie	-Géré	-Sisi	//
-Cretère	-Critère	-Distination	-Destination
-Quastione	-Question	-Defference	-Différence
-Mecro	-Micro	-Micanique	-Mécanique
-Diterminé	-Déterminé	-Elictrique	-Électrique

-Pertinote	-Pertinente	-Rusiltat	-Résultat
-Tetulaire	-Titulaire	-Disposition	-Disposition
-Tichnique	-Technique	-Problame	-Problème
-Tiqnique	-//	-Parmetter	-Permettre
-Naicissur	-Nécessaire	-Imposéble	-Impossible
-Ensemble	-Ensemble	-Maniale	-Manuel
-D'enstruction	-D'instruction	-Demaine	-Domaine
-Midical	-Médical	-Nécissaires	-Nécessaire
-Amportant	-Important	-Nisissaire	-//
-Dossées	-Dossiers	-Obtimale	-Optimale
-Facataire	-Vacataire	-Mieheur	-Meilleur
-Vidio	-Vidéo	-Outomatique	-Automatique
-Claver	-Clavier	-Seri	-Souris
-Manupeler	-Manipuler	-Sories	//
-Medem	-Modem	-Suri	//
-Parmètre	-Permettre	-Suru	//
-Gané	-Gagné	-Socité	-Société
-Matimatique	-Mathématique	-Piplicité	-Publicité
-Moudification	-Modification	-Difinition	-Définition
-Budujet	-Budget	-Pératage	-Piratage
-L'impremant	-L'imprimante	-Crése	-Crise
-Impremer	-Imprimer	-Logisail	-Logiciel
-Riseau	-Réseau	-Séstame	-Système

-Riserver	-Réserver	-Diffision	-Diffusion
-Exposis	-Exposé	-Diffisiant	-//
-Coltuvé	-Cultivé	-Defesion	//
-Enregistres	-Enregistrer	-Défétion	//
-Photou	-Photo	-Deffision	//
-Peyé	-Pays	-Ritablire	-Rétablir
-L'utude	-L'étude	-Proublemes	-Problèmes
-Nemero	-Numéro	-L'adménistration	-L'administration

d.2- Erreurs d'utilisation des accents : circonflexe, grave et aigu

En consultant les copies des étudiants, nous avons constaté une mauvaise utilisation des accents : l'accent circonflexe, l'accent grave ou l'accent aigu. Le tableau ci-dessous présente ces différentes erreurs :

Formes usitées	Au lieu de
-Economique	-Économique.
-L'operation	-L'opération
-Les donnees	-Les données
-Les etablissements et les societé	-Les établissements
-La facilite	-La facilité
-La rapidite	-La rapidité

-Les intères	- Les intérêts
-Caracteristique	-Caractéristique
-Ces elements	-Ces éléments
-Resumer	-Résumer
-Organiser et gardér	-Organiser et garder
-tres	-Très
-Des exposés	-Des exposés
-Gerer	-Gérer
-Des specialité	-Des spécialités
-Systeme	-Système
-La television	-La télévision
-Des entree	-Des entrées
-Le donne	-La donnée
-Une methode	-Une méthode
-Les modeles	-Les modèles
-Les regles de gestion	-Les règles de gestion
-Un crittere	-Un critère
-La difference	-La différence
-La matiere premiere	-La matière première
-être	-être
-Opèration	-Opération
-Après	-Après
-Exterieur	-Extérieure

-Les problemes	-Les problèmes
-Medicale	-Médicale
-Specialité	-Spécialité
-Materiel	-Matériel
-Electronique	-électronique
-La modelisation.	-La modélisation
-a l'aide	-à l'aide

d.3- Les erreurs de type métaplasmique

Ce genre d'erreurs phonétiques, appelé phénomène métaplasmique indiquant les différentes transformations phonétiques dans le mot français, telles que la suppression d'une consonne ou voyelle à l'intérieur d'un mot ou bien l'inversion des syllabes ou phonème à l'intérieur du mot.

Le tableau suivant comporte des exemples de ce genre d'erreurs :

	Au lieu de
-Tretment	-Traitement
-Traitment	-Traitement
-Tratment	-Traitement
-Control	-Contrôle
-Relativmet	-Relativement
-Critèr de form	-Critère de forme
-Enseble	-Ensemble

-LEs developpments	-Les développements
-Dévelopé	-Développé
-Fonctionment	-Fonctionnement
-La possileté	-La possibilité
-L'entreprise	-L'entreprise
-Entrpris	-Entreprise
-Criter	-Critère
-Déscline	-Discipline
-L'excuton	-L'exécution
-Excuter	-Exécuter
-Matriels	-Matériels
-Bultin	-Bulletin
-Ecout	-Écouter
-Sauvgarder	-Sauvegarder
-ripondir	-Répondre
-suiver	-Suivre
-pleseur	-Plusieurs
-socité	-Société
-logisail	-Logiciel
-claver	-Clavier
-clavie	-Clavier
-gané	-Gagné
-budujet	-Budget

-dossées	-Dossier
----------	----------

e/ L'emprunt

Ces deux tableaux sont une autre catégorie d'erreurs qui relèvent d'une récurrence assez remarquée de l'utilisation de termes non- français tels que les mots arabes et anglais.

e.1- L'emprunt à l'arabe

	Au lieu de
- L'informatique de gestion : c'est un opération Addition par l'informatique et gestion utilise par stockage linformation أجورهم automatique العمال	- Les employés - Leur salaire
- L'ordinateur يُلعِب rol هام a vie par toute le pepole	- Joue un rôle important
- Utilise par chaque l'opération الدقيقة	
- La gestion organise le الاوامر	- Précis
- Il pas esayé dans le demaine de cette programme et n pas séail معرفة	- Les ordres
- Logiciel : est un جزء dans le progiciel .	

	- Savoir
	- Une partie

e.2- L'emprunt à l'anglais

	Au lieu de
-Program	-Programme
-Text	-Texte
-Electronic	-Électronique
-International	-International
-Letter	-Lettre
-Yes	-D'accord ou oui
-Adress	-Adresse
-Technology	-Technologie
-Language	-Langage
-Poeple	-Peuple

II- Analyse des erreurs

1-La phonétique

Les phonèmes selon Baylon et Fabre varient d'une langue à l'autre, mais chaque phonème n'est lui-même qu'un groupement de traits distinctifs qui sont en nombre limité et mêmes pour toutes les langues ³⁸

Ce qui fait que l'arabe classique contenant 29 phonèmes, n'a pas le même système que la langue française regroupant 36 phonèmes, chacun se définit par son degré d'aperture, son lieu d'articulation et l'adjonction ou non d'une résonance nasale et chaque locuteur de ces systèmes langagiers est habitué à certaines articulations des organes phonatoires que lui est simple à produire à n'importe quel moment et reconnu par l'auditeur de la même langue comme le montre Jean Dubois et All :

« Le locuteur d'une langue donnée a appris à produire certains mouvements des organes phonatoires de façon à placer dans les ondes sonores un certain nombre de traits que l'auditeur de la même langue a appris à reconnaître » ³⁹

Pour notre cas, l'étudiant en informatique est confronté à deux systèmes langagiers tout à fait différents, celui de la langue étrangère qui est le français dont l'apprentissage est de 9 années et la langue arabe.

Nous présenterons quelques altérations phonétiques que nous mettrons plus bas en correspondance avec leurs écritures :

³⁸ C.Baylon, P. Fabre , « Initiation à la linguistique », édition Nathan, 1990

³⁹ J.Dubois et Al, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », édition Larousse,1999

L'assimilation progressive : quand la première consonne impose son caractère à la seconde quant à la sonorité : subsister (prononcé [sybziste]) ; la consonne sonore [b] sonorise la consonne sourde [s], en la changeant en [z].⁴⁰

L'assimilation régressive : dans le cas contraire : absent (prononcé [apsã]); la consonne sourde [s] contamine la consonne [b], sonore et lui transmet son caractère sourd.⁴¹

1.1- Analyse des interférences phonétiques

Comme nous l'avons constaté, les erreurs commises par les étudiants sont de type interlingual et intralingual. Les erreurs interlinguales permettent de faire une comparaison entre deux systèmes langagiers, dans notre cas l'arabe et le français.

Pour les interférences phonétiques, nous allons procéder à l'utilisation de l'approche contrastive dans l'analyse et l'interprétation de ce type d'erreurs.

1.1.1)- Transformations du son [i]

- Médécale [medekal] pour médicale [medikal]
- Deffusion [defyzjõ] pour diffusion [difyzjõ]
- L'impremant [lẽprãmã] pour l'imprimante [ẽprimãt]
- Coltuvé [koltyve] pour cultivé [kyltive]
- Saiser [seze] pour saisie [sezi]

⁴⁰ M.Grevisse, « Le petit Grevisse, Grammaire française », édition De Boeck, 2009.

⁴¹ Ibid.

L'étudiant confond entre le son [i] fermé et les autres son [e], [ə], [ɣ] et [ɛ] qui sont soit mi-ouvert ou mi-fermé, à cause de la difficulté de l'articulation de ces voyelles qui ne font pas partie de son système phonétique surtout pour le son [ə], l'étudiant l'écrit mais le prononce [e].

En plus du problème relatif à la difficulté de l'articulation, nous remarquons une assimilation progressive dans le cas où il ya la même voyelle qui influe sur l'autre : *médécale, saiser, péréfirique, intélégence*.

1.1.2)- Remplacement du son [o] et [ɔ]

- Outaumatique [utɔmatik] pour automatique [ɔtɔmatik]
- Moudification [mudifikasjɔ] pour modification [mɔdifikasjɔ]
- Proublèmes [prɔblem] pour problèmes [pɔblem]
- Medem [mædem] pour modem [mɔdem]

L'étudiant confond entre le [o], [ɔ] et [u] ou [ə] puisque ces deux derniers sons n'existent pas en arabe et souvent le [ə] est prononcé en [e] qui est du à un problème d'articulation.

1.1.3)- Remplacement du son [y]

- Plessieur [plesjœR] pour plusieurs [plyzjœR]
- Cominication [kɔminikasjɔ] pour communication [kɔmynikasjɔ]
- Coltuvé [koltive] pour cultivé [kyltive]
- Nemero [nemero] pour numéro [nymero]

Le son [y] n'existe pas en arabe, c'est pourquoi l'étudiant le réalise en [i], [o] et [e].

Pour le dernier exemple, *nemero* est un mot emprunté à la langue française ayant subi une transformation et utilisé quotidiennement par les Algériens comme mot de la langue maternelle, c'est un emprunt.

1.1.4)- Remplacement du son [ɛ] et [e]

Terme	Transcription phonétique	Au lieu de	Transcription exacte
- Parmetter	[paRmete]	Permettre	[pɛRmɛtɛR]
- Spiciale	[spisjal]	Spéciale	[spɛsjal]
- Tichnique	[tiknik]	Technique	[tɛknik]
- L'utude	[ytyd]	L'étude	[ɛtyd]
- Midical	[midikal]	Médical	[mɛdikal]
- Disinformation	[dizɛfɔRmasjɔ̃]	Des informations	[dɛzɛfɔRmasjɔ̃]
- Matiriale	[matiRjal]	Matérielle	[mɛtɛRjɛl]
- Disigne	[diziŋe]	Désigne	[dɛziŋe]
- Problame	[pRɔblam]	Problème	[pɛRɔblɛm]
- Sisi	[sizi]	Saisi	[sɛzi]
- Iliqtrique	[iliktRik]	Électrique	[ɛlɛktRik]
- Diterminé	[ditɛRmine]	Déterminé	[dɛtɛRmine]
- Difinition	[difinisjɔ̃]	Définition	[dɛfinisjɔ̃]
- Opiration	[ɔpiRasjɔ̃]	Opération	[ɔpɛRasjɔ̃]
- Inergie	[inɛRʒi]	Énergie	[ɛnɛRʒi]
- Riseau	[Rizo]	Réseau	[Rɛzo]
- Riserver	[RizɛRve]	Réserver	[RɛzɛRve]
- Dis	[di]	Des	[dɛ]
- Matimatique	[matimatik]	Mathématique	[mɛmatematik]
- Quastione	[kastjɔn]	Question	[kɛstjɔ̃]
- Mitode	[mitɔd]	Méthode	[mɛtɔd]

- Maniale	[manijal]	Manuel	[manʉεl]
- Dicline	[dikline]	Décline	[deklɪne]
- Rusiltat	[Ryzilta]	Résultat	[Rezylta]
- Micanique	[mikanik]	Mécanique	[mekanik]
- Nicissaire	[nisisεR]	Nécessaire	[nesesεR]

Nous remarquons que la plupart des erreurs commises par les étudiants au niveau des interférences phonétiques sont plus précisément celles qui concernent le remplacement du son [ɛ] et [e], car ces deux sons n'existent pas en langue arabe que ce soit en langue maternelle (arabe dialectal ou en arabe classique ou littéraire, littéral). Les deux sons sont réalisés en [i], [a] et [y] puisque l'étudiant n'est pas habitué à ce genre d'articulation correspondant à ces deux sons. En plus nous remarquons l'existence d'une assimilation régressive pour le remplacement du [i] fermé à la place de [ɛ] et [e], exemple : *spiciale* [spisjal], *tichnique* [tiknik], *midical* [midikal], *difinition* [difinisjɔ̃], *nicissaire* [nisisεR], *sisi* [sizi] et *disigne* [dizijne].

1.1.5)- Remplacement du son [œ] et [u]

- Nembreau [nɔ̃brø] pour nombreux [nɔ̃brø]
- Sories [suri] pour souris [suri]
- Suri [suri] pour souris [suri]
- Erraur [εrœεR] pour erreur [εrœεR]

Les deux sons n'existent pas en arabe, les étudiants les réalisent en [o], [y] et [ə].

Erraur est un mot emprunté de l'anglais, puisque l'apprenant algérien est un multilingue (arabe/français/anglais) et dans le cas où il trouve une difficulté à s'exprimer, il utilise l'alternance

codique dans toute situation de communication où il comble le manque du lexique. Surtout que la prononciation de *erraur* et plus prêt du mot français *erreur* avec une petite modification de « au » à la place de « o », preuve de non maîtrise du lexique, sauf que l'apprenant trouve une difficulté à prononcer le son [œ] parce qu'il n'existe pas dans sa langue maternelle.

1.1.6)- Remplacement du [w]

- Explaitastion [ɛksplɛtastjɔ̃] pour exploitation [ɛksplwatasjɔ̃]
- Maindre [mɛ̃dr] pour moindre [mwɛ̃dr]

Le son [w] est réalisé en [ɛ] et en [ɛ̃] à cause de l'articulation difficile de la séquence *ploi* et *moin* qui n'existe pas en langue arabe.

1.1.7)- Remplacement de la voyelle nasale [ã]

- Pertinote [pɛrtinot] pour pertinente [pɛrtinãt]
- Enseble [ãsɛbl] pour ensemble [ãsãbl]
- Enstruction [ãstryksjɔ̃] pour instruction [ɛstryksjɔ̃]
- Amportant [ãpɔrtã] pour important [ɛpɔrtã]

Parmi les interférences phonétiques trouvées dans les copies des étudiants, la voyelle nasale [ã] qui n'existe pas en langue arabe, tantôt dénasalisée et réduite en [o] et [ə], tantôt confondue avec la voyelle nasale [ɛ̃] et réalisée en [ɛ]

1.1.8)- Remplacement d'une consonne

- Disposition [disposisjɔ̃] pour disposition [dispozisjɔ̃]

- Dessition [desisjð] pour décision [desizjð]
- Ropotique [Rɔpɔtik] pour robotique [Rɔbɔtik]
- Obtimale [ɔbtimal] pour optimale [ɔptimal]
- Facataire [fakatɛR] pour vacataire [vakatɛR]

Nous avons remarqué au niveau des interférences phonétiques, deux types de confusions une: entre le son [s] et [z] provoquant une assimilation régressive, l'autre, entre le son [b] et [p] provoquant une assimilation progressive.

Pour le son [v], qui n'existe pas en arabe (classique ou dialectal), il est régressé et réalisé tout simplement en [f]

1.2- Analyse des erreurs relatives à l'utilisation des accents

Nous avons pu constater dans les copies des étudiants, autres types d'erreurs d'ordre phonétique relatives à l'utilisation des accents tel que l'accent circonflexe, l'accent grave et l'accent aigu.

L'accent est un signe orthographique diacritique qui se place sur une voyelle pour modifier la prononciation (e,é,è,ê) en cas d'ambiguïté comme (*chante/chanté*). Ils ont d'autres fonctions tels que marquer la distinction des homonymies (a/à; où /ou).

En consultant notre corpus, nous avons remarqué que l'ensemble des termes normalement accentués dans les énoncés sont sans accents exemple :

Economique	pour	économique
Ces elements	pour	ces éléments
Les donnees	pour	les données
La modelisation	pour	la modélisation

Les étudiants sont dans une situation d'hésitation par peur de se trouver dans l'incorrect, c'est-à-dire ils ne savent pas quel type d'accent ils doivent mettre, le seul moyen est d'éviter de l'utiliser. Cela est dû à la non maîtrise des règles et les normes de l'écrit du mot avec sa prononciation exacte.

1.2.1- L'accent aigu (')

L'accent aigu se met en général sur le e représentant le son [e] non suivi d'un d, d'un f ou d'un z final : vérité, coupés, (sans accent aigu : pied, clef, chanter, nez, etc.). Il se place uniquement sur la voyelle e pour indiquer son timbre fermé : beauté, été et jamais en syllabe fermée (essentiel), (examen).⁴²

Dans notre corpus, la plupart des erreurs commises sont relatives à la mauvaise utilisation de l'accent aigu. Les étudiants ignorent les différentes règles de son utilisation en cas de timbre fermé ou, en syllabe graphique fermée. Pour eux, avec ou sans accent, les mots ont la même prononciation exemple :

La facilite	pour	la facilité
La rapidite	pour	la rapidité
L'operation	pour	l'opération

⁴² M.Riegel, Jean-Christophe Pellat, René Rioul, « Grammaire méthodique du français », édition Puf 1994

Resumer	pour	résumer
La difference	pour	la différence
Medicale	pour	médicale
Specialité	pour	spécialité
Materiel	pour	matériel

1.2.2 L'accent grave (`)

Sur le « e » représentant le son [ɛ], à la fin d'une syllabe ou devant « s » final exemple: *procès, près, succès*.

Sur « a » de *çà, déjà, voilà* (mais non dans *cela*)

Sur « a », « u », « e » dans certains termes qui peuvent par de ce moyen, être distingués d'autres termes homophones : *a/à; la/là; ou/ou; dès/des*.

L'accent grave sur « e » marque un [ɛ] ouvert en syllabe graphique ouverte à l'intérieur du terme: *mère, chère, père* et non pas accentué en syllabe graphique fermée exemple: *netteté, perdre, veste*⁴³.

L'étudiant ignore la règle d'utilisation de l'accent grave soit devant un « s » final (syllabe graphique ouverte) soit en cas de distinction des homophones, exemple :

Tres	pour	très
Apres	pour	après
Un crittere	pour	un critère
La matiere premiere	pour	la matière première

⁴³ Maurice Grevisse, « Le petit Grevisse, Grammaire française », édition Boeck, 2005

A l'aide pour à l'aide

1.2.3- Accent circonflexe (^)

Se met sur « a », « e », « i », « o », « u », indique soit la chute d'une voyelle ou d'un « s » de l'ancienne orthographe : *tête* (autrefois *teste*) ; *âge* (autrefois *aage*) à l'exclusion de « y » doit la prononciation longue de certaines voyelles : *extrême*, *infâme*.

Parfois l'accent circonflexe sert à distinguer des homonymes :

Dû (participe passé de devoir)/ *du* (l'article contracté)

Mûr (adjectif) / *mur* (nom)

L'accent circonflexe garde beaucoup de traces de l'histoire du français.

La seule erreur récurrente concernant l'accent circonflexe relevée des copies des étudiants c'est celle de l'exemple : les intères pour les intérêts

L'étudiant ignore complètement l'orthographe du terme, en plus confond entre l'accent circonflexe et l'accent grave.

1.3- Les phénomènes métaplasmiques

Autres erreurs relevées des interférences phonétiques, le phénomène métaplasmique, indique les différentes transformations phonétiques dans le mot français, nous avons pu relever plusieurs dans les copies des étudiants en informatique. Deux phénomènes métaplasmiques sont recensés :

1) L'amuissement : il est la suppression d'une consonne ou voyelle à l'intérieur du mot
exemple : *partnaire* [paʁtnɛʁ] au lieu de *partenaire* [paʁtənɛʁ]

2) La métathèse : inversion des syllabes ou phonème exemple : *lusque* [lysk]

au lieu de *lux* [lyks]

E1-tretment [tʁɛtmã]	→	
E2-tratment [tʁatmã]	→	pour traitement [tʁɛtmã]
E3-traitment [tʁɛtmã]	→	
E4-relativmet [ʁɛlativme]		pour relativement [ʁɛlativmã]
E5-devloppments [devlɔpmã]		pour développement [devlɔpmã]
E6-dévolpé [devlɔpe]		pour développer [devlɔpe]
E7-fonctionnment [fɔksjɔnmã]		pour fonctionnement [fɔksjɔnmã]
E8-l'entprise [ãtʁpʁiz]		pour l'entreprise [ãtʁɛpʁiz]
E9-bultin [byltɛ̃]		pour bulletin [byltɛ̃]
E10-sauvgarder [sovgarɔde]		pour sauvegarder [sovgarɔde]
E11-l'excuton [lɛkskysjɔ̃]		pour l'exécution [lɛgzekysjɔ̃]
E12-excuter [ɛkskyte]		pour exécution [ɛgzekyte]

E13-plesseur [pləsœR]	pour plusieurs [plyzjœR]
E14-socité [sɔsite]	pour société [sɔsjete]
E16-claver [klave]	pour clavier [klavje]
E17-clavie [klavi]	pour clavier [klavje]
E18-matriels [matRijɛl]	pour matériels [materjɛl]
E19-gané [gane]	pour gagné [gane]

Pour ces exemples cités ci-dessus, nous remarquons la suppression de la voyelle e [ə] au milieu de chaque terme, nous disons que le « e » est amuï, même remarque pour la semi consonne [j] se trouvant au milieu d'un lexème, l'étudiant la supprime à cause de la difficulté de sa prononciation avec la voyelle qui suit.

Nous remarquons aussi que les sons [ɛ] et [e] sont amuïs par méconnaissance de l'orthographe du terme pas plus, comme dans les exemples: *excution, excuter, matriels*.

En langue française, l'étudiant en informatique ne maîtrise pas l'écrit basant sur des règles et des normes qui doivent être visualisé dans les énoncés, il connaît le lexique français par audition (oralement) dont il transcrit ce qu'il entend sans moindre distinction entre le système oral et écrit permettant la survenue du phénomène d'amuïssement.

Nous citons aussi une erreur qui est récurrente dans les copies des étudiants, celle du verbe gagner écrit par l'amuïssement de la consonne « g » qui forme avec « n » le son [ŋ] inexistant en arabe, usage qui a poussé l'étudiant à se débarrasser de ce son pour mieux l'adapter avec une articulation plus simple.

En plus du phénomène de l'amuïssement, il existe d'autres stratégies que l'étudiant applique pour faciliter la prononciation des mots tel que l'ajout d'une consonne ou voyelle surtout au milieu

d'un mot, exemple : budujet. Dans ce cas là, la séquence dg n'existe pas en arabe, l'étudiant ajoute une voyelle qui est le « u » pour faciliter la prononciation.

Autre phénomène métaplasmique utilisé par l'étudiant est la métathèse (inversion des syllabes ou phonèmes au milieu d'un mot) exemple :

E1- logisail [lɔʒisɛl] pour logiciel [lɔʒisʒɛl]

E2- ripondir [repɔ̃dir] pour répondre [repɔ̃dr]

E3- suivre [sɥivɛr] pour suivre [sɥivr]

Dans les trois exemples E1,E2 et E3, l'étudiant, afin d'éviter la séquence « iel », « dre » et « vre » qui n'existe pas en arabe, utilise la stratégie d'inversion entre les consonnes et les voyelles avec une petite modification au niveau des voyelles comme dans l'exemple de *logisail*.

Dans *ripondir*, le « e » final est réalisé [i], utilisé comme voyelle tampon afin de faciliter la prononciation, même chose pour *suivre* mais cette fois-ci l'étudiant n'a utilisé que le phénomène de métathèse.

2- Analyse des erreurs de type morphologique

2.1- Les erreurs de type orthographique

Selon Bernadette Wynants, l'orthographe pourrait être définie de deux façons :

- « Comme code graphique, c'est-à-dire comme un système de normes façonnées et utilisées dans la pratique de l'écriture (...) »
- Comme une institution, c'est-à-dire comme un ensemble de normes qui ont été généralisées, décontextualisées et sacralisées dans la dynamique complexe de production et de reproduction d'un système social »⁴⁴

Pour Dubois : « [...] l'orthographe suppose que l'on distingue des formes correctes et des formes incorrectes dans une langue écrite »⁴⁵,

Sa raison d'être est d'accomplir certaines fonctions et critères comme la correspondance phonème / graphème englobée en général sous le concept de plusieurs fonctions de chaque mot tel que le montre G.Siouffi et D.Van Raemdonck :

« Fonction phonétique où un phonème peut être représenté par plusieurs signes graphique exemple [o] est représenté par o, au, eau. La fonction morphologique telle que le s est une marque du pluriel. La fonction différentielle permet de distinguer des homonymes comme mère et mer. La fonction traditionnelle qui explique la difficulté d'adopter une autre forme même que la correspondance phonèmes/graphèmes évolue. La fonction étymologique explique que certains graphèmes n'ont pas d'autres but que de marquer l'étymologie du mot dans lequel ils s'inscrivent exemple de cela le h muet de théorie, le ps à la fin du mot temps expliquant l'héritage grecs et latin »⁴⁶.

En observant les deux tableaux contenant les différentes erreurs orthographiques commises par les étudiants, et malgré le long trajet d'apprentissage en langue française (9 ans), ces derniers ne font pas la distinction entre le langage oral et le langage écrit basée sur la norme.

⁴⁴ Bernadette Wynants, « L'orthographe, une norme sociale », édition Mardaga, 1997 p.77

⁴⁵ J.dubois et all , « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », édition Larousse, 1999, p. 337

⁴⁶ G.Siouffi, S.Van Raemdonck, « 100 fiches pour comprendre la linguistique », édition Bréal, 1999

La plupart des erreurs orthographiques repérées dans les copies des étudiants sont des termes oralisés, c'est-à-dire l'étudiant transcrit ce qu'il entend, exemple :

Oral	Écrit	
Formes usitées	Au lieu de	Transcription phonétique
Control	Contrôle	[kɔ̃tʁol]
Spécial	Spécial	[spesjal]
Dorigine	d'origine	[dɔʁizɛn]
Sécontielle	Séquentielle	[sekɑ̃sjɛl]
Sesie	Saisie	[sezi]
Biensure	bien sûr	[bjɛ̃syʁ]
Spacial	Spatial	[spasjal]
Pertinantes	Pertinentes	[pɛʁtinɑ̃t]
Jestion	Gestion	[ʒɛstjɔ̃]
L'otre	l'autre	[lotʁ]
Orloge	Horloge	[ɔʁlɔʒ]
Lordinateur	l'ordinateur	[lɔʁdinatœʁ]
Apré	Après	[apʁɛ]

Selon le schéma représenté pour chaque terme, la transcription phonétique est valable pour les deux extrémités de la représentation langagière du même terme (représentation orale et écrite), ce qui fait que l'étudiant a seulement une représentation cognitive de l'oral et pas de l'écrit pour exprimer ses idées.

Par méconnaissances des normes d'écritures des lexèmes et leurs orthographe, l'étudiant utilise des stratégies de suppression du mot de toutes voyelles muettes qui est la plupart du temps le /e/ ou une consonne muette ou encore doublée à l'intérieur du terme, soit au début, au milieu ou à la fin.

Exemple : 1) Au début: orloge [ɔʀlɔʒ] suppression du /h/ muet au début puisqu'il n'est pas prononcé.

2) Au milieu: stoké [stoke] suppression du /c/ au milieu puisqu'il n'a pas d'effet en prononciation

essayé [ɛsɛʒe] suppression du /s/ doublé au milieu puisque la prononciation est la même

3) A la fin: resulta [rezylta] suppression du /t/ en dernier puisqu'il n'est pas prononcé.

form [form] suppression du /e/ à la fin puisqu'il n'est pas prononcé.

D'autres stratégies sont mises en œuvre par l'étudiant pour combler la méconnaissance d'écriture d'un terme :

- **La permutation ou substitution** en remplaçant les consonnes et les voyelles de même prononciation pourvu que le son soit le même sans se soucier de la norme d'écriture du terme, exemple:

Sésie [sɛzi] permutation entre /s/ et /c/

Jestion [ʒɛstjɔ̃] permutation entre /j/ et /g/

Trété [trɛte] permutation entre /ai/ et /é/

- **La graphitisation de l'oral** : En plus des stratégies mentionnées en haut, l'étudiant, dans une situation de non maîtrise de l'orthographe française, écrit les termes comme il les entend. Voyons les exemples suivants :

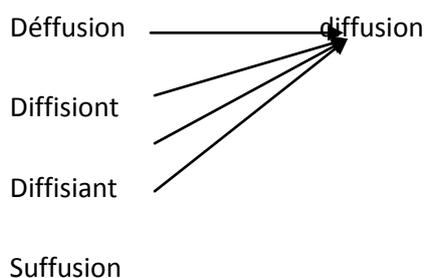
- Sa voir (au lieu de savoir) [savwar]
- Procé dur (au lieu de procédure) [pRɔsedyr]
- Sauve garder (au lieu de sauvegarder) [sovgarde]
- La quelle (au lieu de laquelle) [lakɛl]
- Mise œuvre (au lieu de mise en œuvre) [mizœvr]

D'autres règles ne sont pas intériorisées par les apprenants, citons les exemples suivants :

- Unportant (au lieu de important)
- Contabilité (au lieu de comptabilité)
- Simbolle (au lieu de symbole)
- Cantoir (au lieu de comptoir)

L'étudiant ignore complètement la règle : devant les lettres **m, b, p** il faut un **m** au lieu d'un **n**.

La non – maîtrise de l'orthographe des termes relatifs à la langue de l'informatique par les étudiants a provoqué une variation dans la morphologie des termes usités, c'est-à-dire un seul lexème est transcrit sous plusieurs graphies sur une seule copie ou sur plusieurs. En voici quelques exemples :



Déciplignés ——— disciplines
Displinés —————>

Opportein ——— opportun
Opptin —————>
Opportun —————>

Gain ——— gagner
Ganige —————>
Gané —————>

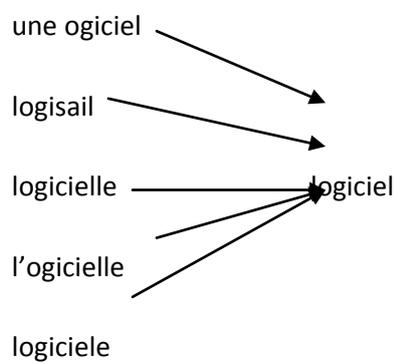
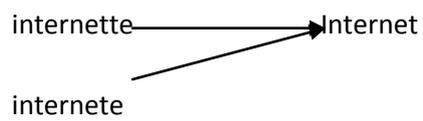
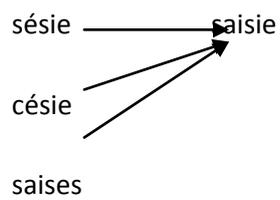
Les erreurs orthographiques commises par les étudiants concernent le lexique général et mais aussi le lexique spécifique.

Ces étudiants qui étudient l'informatique sont censés connaître le lexique informatique par cœur puisque à force de les utiliser, cela devient une pratique courante en prononciation et en transcription. Par contre, ce qui est concret, c'est que même le lexique spécifique est mal écrit et plein d'erreurs, au contraire de ce que nous attendions. Exemple :

- Longage (au lieu de langage)
- Disket (au lieu de diskette)

- Flache disk (au lieu de flash disque)
- Worde (au lieu de Word)
- Ms dose (au lieu de Ms dos)
- Accesse (au lieu de Access)
- Exeul (au lieu de Excel)
- Medem (au lieu de Modem)
- Gogele (au lieu de Google)

Les erreurs relevées du lexique informatique nous ont permis d'observer un phénomène de variation subi pour chaque mot, tel que :



hard word — hardware
hard war — hardware

la sure — la souris
la surrie — la souris
suru — la souris
seri — la souris

skaple — skype
scayp — skype

soft word — software
soft wor — software

En plus des deux langues usitées par l'étudiant algérien: l'arabe et le français, nous remarquons les traces de l'anglais dans les énoncés, c'est-à-dire trois langues sont en situation de contact dans l'écrit de ces étudiants mais d'une façon déviante.

L'usage de ces langues en même temps montre le manque des compétences langagières chez l'étudiant et en même temps une solution pour sortir d'une situation problème.

2.2 - L'accord

Dans cette partie, nous allons nous concentrer sur les erreurs relevées de l'accord en genre et en nombre, sans parler des autres erreurs.

De ce fait, nous constatons l'existence de deux types d'erreurs : celles qui relèvent de l'interlinguales, dues à l'influence de la langue maternelle, et celles qui relèvent de l'intralinguales dues au système français lui-même.

2.2.1) Analyse des erreurs dues à la mauvaise utilisation des articles féminins et masculins

Dans les exemples suivants, les étudiants confondent entre l'utilisation des articles féminins et masculins. Cette confusion est due à la non maîtrise de l'accord

- Un déffusion pour une diffusion
- La fonctionnement pour le fonctionnement
- Un table pour une table
- La systeme pour le système
- Un entreprise pour une entreprise
- Un fonction pour une fonction
- Le regle de gestion pour la règle de gestion
- Un saisie efficace pour une saisie efficace

La méconnaissance du genre du mot chez l'étudiant le met dans une situation d'hésitation dans le choix de l'article correspondant au nom, soit qu'il est féminin ou masculin. Cette hésitation le pousse à faire référence à sa langue maternelle beaucoup plus l'arabe classique.

Ce genre d'erreurs qui relèvent de l'interlinguale, met deux systèmes linguistiques en confrontation et c'est à la langue maternelle que revient le privilège d'imposer son système par méconnaissance du système français.

Exemple :

Terme en français	Au lieu de	Le Genre en français	Le Genre en arabe	Veut dire en arabe
Une ensemble	Un ensemble	Masculin	Féminin	[maʒmu:ʔa] مجموعة
La résultat (une résultate)	Le résultat	Masculin	Féminin	[anatiʒa] النتيجة
La traitement	Le traitement	Masculin	Féminin	[muʔ:alaza] معالجة
La commerce	Le commerce	Masculin	Féminin	[tiʒara] تجارة
Un fonction	Une fonction	Féminin	Féminin	[ʔamal] عمل
Un différence	Une différence	Féminin	Féminin	[ixtila:f] اختلاف
La premier lien	Le premier lien	Masculin	Féminin	[ʔalaqa uwalija] علاقة اولية

En plus de ce qui est dit avant, nous remarquons que la plupart des termes du genre féminin en arabe sont tous pris en tant que genre aussi féminin en français, ce qui explique que les étudiants par méconnaissance font référence à leur langue maternelle pour sortir d'une telle situation.

Le informatique → L'informatique
 La informatique → L'informatique

L'élision comme dans l'exemple ci-dessus représente une source d'erreurs pour certains arabophones car à force de remarquer l'article défini en élision, il lui est difficile de connaître son genre, d'une part, d'autre part, le phénomène d'élision est une compétence ignorée par la plupart des apprenants, Ce genre d'erreurs sont de type intralingual, c'est-à-dire dû au système linguistique français lui-même.

2.2.2) Analyse des erreurs relevant de l'accord en genre

En français, les marques morphologiques d'accord sont plus nombreuses dans la langue écrite que dans la langue orale.

Le genre est une catégorie grammaticale ; il se définit comme l'opposition entre le masculin et le féminin. Ce dernier est généralement décrit par une variation morphologique du masculin pris comme base.⁴⁷

Le genre des substantifs est fixe dans la plus grande partie des cas, il est indiqué par le dictionnaire. Il reflète donc l'usage et nécessite un apprentissage.

Le genre des mots qui se rapportent syntaxiquement au substantif est à l'inverse, susceptible de variation selon que le substantif est masculin ou féminin. Si le substantif est toujours masculin ou toujours féminin, attribut ou opposé va voir son genre s'adapter en vertu de l'accord : un crayon bleu, une voiture bleue.⁴⁸

Les noms (ou substantifs) d'êtres animés sont en général, du genre masculin quand ils désignent des hommes ou des animaux mâles ; on peut les faire précéder de « un », « le (l') » : le père, un cerf.

⁴⁷ Jean Dubois et all , « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Paris, édition Larousse, 1999

⁴⁸ Hervé-D.Bécharde , « Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain »,Paris, 1992

Ils sont du genre féminin, quand ils désignent des femmes ou des femelles, on peut les faire précéder de « une », « la » (l') : la mère, une poule.⁴⁹

Nous obtiendrons le féminin de la plupart des noms d'êtres animés en écrivant à la fin de la forme masculine un « e » qui souvent ne se prononce pas.

Ami Amie [ami]

- Dans les noms terminés par une consonne, l'adjonction de l'« e » du féminin, tantôt ne modifie pas la prononciation du nom : bel.....belle [bɛl] .Tantôt fait reparaitre dans la prononciation, la consonne finale : marchand [maʁʃã]..... Marchande [maʁʃãd]

- Les noms en *-el* et *-eau* font leur féminin en *-elle* : Intellectuel.....intellectuelle

- Les noms en *-en*, *-on* redoublent le « n » devant l'« e » du féminin et il ya dénasalisation :

Bon [bɔ̃] bonne [bɔ̃n]

- Les noms en *-f* changent « f » en « v » devant l'« e » du féminin :

veuf [vœf] Veuve [vœv]

En dépit des erreurs orthographiques ou phonétiques, sur la question d'accord, la plupart des étudiants commettent la même erreur d'accord entre le nom féminin et son adjectif. Les règles qui régissent le phénomène de concordance sont ignorées par les étudiants :

- Intelligence artificiel pour intelligence artificielle

- Un nouveau science pour une nouvelle science

⁴⁹ Maurice Grevisse, « Le petit Grevisse, Grammaire française », édition De Boeck,2005 Bruxelles.

L'étudiant ignore la règle selon laquelle les noms ou les adjectifs en *-el* et en *-eau* font leur féminin en *-elle*.⁵⁰ Ajoutant pour le deuxième exemple, l'interprétation intégrale de l'arabe classique vers le français puisque le mot science est au féminin en langue maternelle [ʔ^ʕilmunʒadi:dun] علم جديد, ce qui a poussé l'étudiant à mettre l'expression « un nouveau science » au masculin et non au féminin.

L'étudiant ignore la règle: les noms ou les adjectifs en *-el* et en *-eau* font leur féminin en *-elle*.⁵¹ Pour le deuxième exemple, il y a l'interprétation intégrale de l'arabe classique vers le français puisque le mot science est au féminin en langue maternelle [ʔ^ʕilmunʒadi:dun] علم جديد, ce qui a poussé l'étudiant à mettre l'expression « un nouveau science » au masculin et non au féminin.

- Au bonne momant et au bonne distinateur pour

au bon moment et au bon destinateur

- Un moyenne de cultiver pour un moyen de se cultiver

- Le bon gestion pour la bonne gestion

Dans ce cas, la règle exige que les noms ou adjectifs en *-en* et *-on* redoublent *-n* devant l'« e » du féminin et non pas du masculin avec une dénasalisation.⁵²

L'étudiant arabophone interprète *moyen* en tant que féminin, en arabe [t^ʕariqa] طريقة, aussi pour le terme *gestion*, masculin en arabe [tasji:re] تسيير.

Temps opportun et brève pour temps opportun et bref

⁵⁰ Maurice Grevisse, « Le petit Grevisse Grammaire française », Bruxelles, édition De Boeck, 2005.

⁵¹ Ibid.

⁵² Maurice Grevisse, « Le petit Grevisse Grammaire française », Bruxelles, édition De Boeck, 2005.

L'élément active pour l'élément actif

Les étudiants ignorent dans les exemples ci-dessus la règle selon laquelle les noms ou les adjectifs qualificatifs en « f » à la fin se changent en « v » devant l'« e » du féminin⁵³

- L'informatique spatial [spasjal] pour l'informatique spatiale [spasjal]
- Un choix optimale [ɔptimal] pour un choix optimal [ɔptimal]
- Des machines spéciales [spesjal] pour des machines spéciales [spesjal]
- Informatique médicale [medikal] pour informatique médicale [medikal]
- Unité central [sãtral] pour unité centrale [sãtral]

Toujours, dans le cas des erreurs de genre et puisque le e final du féminin est ajouté après la consonne prononcée, son ajout n'a aucune influence sur la prononciation. C'est pourquoi l'étudiant en plus de sa méconnaissance des règles de genre, ne cherche pas à comprendre et à chercher s'il est dans l'usage ou l'incorrect en accord.

- Cette opération très très important [ẽpɔrtã] pour cette opération est très importante [ẽpɔrtãt]

Malgré l'influence du e féminin sur la prononciation de la consonne finale et l'importance de son accord sur le plan phonétique, l'étudiant ne parvient pas à distinguer ce qui est prononcé et ce qu'il n'est pas, dû généralement à la non maîtrise des règles d'accords en genre.

⁵³Ibid

2.2.3) Analyse des erreurs relevant de l'accord en nombre

Selon Jean Dubois et al le nombre se définit comme suit :

« Le nombre oppose donc les noms susceptibles d'être comptés aux noms qui ne le sont pas : les noms comptables et les noms non comptables [...] Le nombre est une catégorie du groupe nominal qui s'exprime par l'opposition entre le singulier (traduisant la singularité) et le pluriel (traduisant la pluralité) dans les noms comptables, et parfois par le singulier, le duel (traduisant la dualité) et le pluriel (plus de deux) »⁵⁴

Au singulier correspond théoriquement l'idée d'unicité du signifié : un oiseau, une table. Au pluriel l'idée de multiplicité du signifié (deux et plus) : des oiseaux, des tables.

Le substantif est la classe grammaticale par définition concernée par le nombre, les mots qui lui sont liés par la syntaxe ne faisant que prendre son nombre en vertu du phénomène de l'accord.⁵⁵

Le nombre oppose donc les noms susceptibles d'être comptés aux noms qui ne le sont pas : les noms comptables et les noms non comptables.

Le pluriel prend à la fin du singulier du nom ou adjectif en général un « s » muet sauf en liaison, à part quelques cas différents : les garçons [legars^õ] , Des hommes [dez^õm]

- Les noms en *-al* changent en *-aux* au pluriel : un cheval [œfəval]..... des chevaux [dɛfəvø]

- L'adjectif qualificatif comme le nom s'accorde en genre et en nombre avec le nom (ou substantif) auquel il se rapporte et suit les mêmes règles d'accord.

⁵⁴ Jean Dubois et al, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », édition Larousse 1999.

⁵⁵ Hervé-D.Bécharde , « Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain », édition Paris,1992

Dès la première constatation des exemples ci-dessous, l'accord du pluriel n'est pas respecté par les étudiants qui ignorent complètement l'ajout du s qui est la marque la plus célèbre dans la concordance en nombre et que la règle globale annonce l'accord du nom et de l'adjectif en genre et en nombre.

N.B : - C'est par l'article ou par l'adjectif accompagnant le nom qu'on peut distinguer si ce nom est au singulier ou au pluriel.

- Des outil [uti] pour des outils [uti]

- Les modèl [mɔdɛl] pour les modèles [mɔdɛl]

- Des inergit exterieure [dɛzɛnɛʀʒiɛkstɛʀjœʀ] pour

des énergies extérieures [dɛzɛnɛʀʒiɛkstɛʀjœʀ]

- Les être [lɛzɛtʀ] pour les êtres [lɛzɛtʀ]

- Les entreprise [lɛzɑ̃tʀɛpʀiz] pour les entreprises [lɛzɑ̃tʀɛpʀiz]

- Des périphérique de entré et de sortie [dɛpɛʀifɛʀikdɑ̃tʀɛɛdəsɔʀti] pour

des périphériques d'entrées et de sorties [dɛpɛʀifɛʀikdɑ̃tʀɛɛdəsɔʀti]

- Les programme d'application [lɛpʀɔɡʀamdaplikasjɔ̃] pour

les programmes d'applications [lɛpʀɔɡʀamdaplikasjɔ̃]

- Des indication [dɛzɛ̃dikasjɔ̃] pour des indications [dɛzɛ̃dikasjɔ̃]

- Des spécialité [dɛspɛsjalite] pour des spécialités [dɛspɛsjalite]

- Des texte [dɛtɛkst] pour des textes [dɛtɛkst]

- Des entreprise et des administration [dezãtrəprizedezadministrasjõ] pour

des entreprises et des administrations [dezãtrəprizedezadministrasjõ]

A l'oral, l'accord en nombre n'a pas d'influence sur la prononciation, c'est -à - dire l'ajout du « s » du pluriel, c'est l'écrit qui distingue les marques de concordances à part quelques exceptions comme dans le cas : les hommes [lezõm], l'étudiant n'a pas encore saisi cette compétence.

Notons aussi que les articles sont très importants dans la définition de la quantité qui qualifie le nom et l'adjectif.

- Des programmes special pour des programmes spéciaux
- Des personnes special pour des personnes spéciales
- Les travaux pour les travaux
- Des travailles pour des travaux

La règle d'accord dans ce cas , annonce que les noms ou les adjectifs en *-al* changent en *-aux* au pluriel⁵⁶, si le sujet est masculin, mais les étudiants ignorent cette règle, ils n'ont fait qu'ajouter le « s » du pluriel , cela veut dire que malgré leur méconnaissance de la règle d'accord, ils sont conscients de l'existence d'une concordance, mis à part le dernier exemple où l'étudiant ne fait pas la distinction entre le verbe et son nom car la règle d'accord est différente dans les deux cas.

- Les quatre ensemble pour les quatre ensembles
- En trois base pour en trois bases
- Trois partie pour trois parties
- Deux simbolle pour deux symboles

⁵⁶ Maurice Grevisse, « Le petit Grevisse Grammaire française », Bruxelles édition De Boeck, ,2005.

Le mot *gens* substantif non comptable regroupant plusieurs personnes ce qui fait que l'article qui lui correspond est bien *les* et non pas *le* du singulier, c'est l'erreur commise par les étudiants par ignorance et non maîtrise du lexique et de l'accord.

En général, c'est le nom qui distingue les marques de concordances. Le genre et le nombre ne sont pas perçus à l'oral ce qui met l'étudiant dans une situation de confusion entre l'écrit et l'oral. L'écrit demande un certain respect des normes et règles, l'orale lui, tolère tout. En ce sens, Pierre Goffic résume :

*« Le seul donneur de marques est nom. Il sonne ses marques au verbe et à l'adjectif, il donne à ce dernier les marques de genre et de nombre. L'adjectif est la grande relation structurante du groupe nominale [...] Le système des marques diffère grandement entre le français écrit et le français orale. Ce dernier marque moins les oppositions de genre ou de nombre. Mais le système de l'accord reste identique dans son principe à l'oral et à l'écrit, malgré les différences de fonctionnement.. Mais l'accord est toujours un facteur de cohésion ».*⁵⁹

3- Analyse des erreurs morphosyntaxiques

La définition du verbe varie selon chaque linguistique, pour M.Riegel et al. :

« Le verbe se reconnaît d'abord par ses variations de forme et par les oppositions grammaticales qu'elles dénotent ainsi que par son rôle dans la structure de la phrase[...] morphologiquement, le verbe est un mot variable qui se conjugue, c'est-à-dire qui est affectée par plusieurs catégories morphologiques. Il reçoit les marques spécifiques (les désinences) correspondant sur le plan de la signification, au nombre (comme le nom), à la personne, au temps et au mode (qui peuvent également déterminer des variations du radical) [...] il est le mot tête du

⁵⁹ Pierre Goffic, « Grammaire de la phrase française », édition Hachette, 1993 .

groupe verbal qu'il peut constituer à lui seul (les souris dansent) ou associé à un ou plusieurs complément (George raconte une histoire à ses enfants). »⁶⁰

En français, nous distinguons deux types de verbes, les verbes transitifs directs quand le complément d'objet est direct, indirect quand leur complément d'objet est indirect c'est-à-dire introduit par une préposition. Deuxième type c'est les verbes intransitifs sont ceux qui n'appellent pas un complément d'objet, ils forment avec leur sujet l'idée complète de l'action.

Dans le système verbal français, nous trouvons aussi une catégorie de verbes qui sont les auxiliaires être et avoir. Selon Hervé-D.Bécharde :

« Avoir et être se rangent parmi les verbes irréguliers du 3^e groupe , mais leur rôle comme auxiliaire dans la formation des temps composés des autres verbes impose qu'ils soient en priorité. Et l'on doit faire logiquement passer avoir avant être pour la raison que ce verbe sert d'auxiliaire pour les formes composées de être tout autant que pour ses propres formes composées ».⁶¹

Daniel Leeman –Bouix explique, lui aussi le rôle de chaque auxiliaire dans la phrase :

« Avoir et être ont un sens « plein » selon lequel être pose l'existence même : Que la lumière soit et avoir caractérise, d'une manière ou d'une autre, l'identité de la chose ou de la personne en lui affectant une certaine qualité : Isabelle a les yeux bleus ».⁶²

Dans le même sens avoir lorsqu'il s'agit de l'évènement et de l'action, être lorsqu'il s'agit du résultat et de l'état. Les deux auxiliaires en plus de leur existence seule dans la phrase pour marquer une action, se trouvent en collaboration avec d'autres verbes pour former un autres sens et une autre forme qui est les temps composés.

⁶⁰ M.Riegel et al. « Grammaire méthodique du français », édition Puf, 1994

⁶¹ Hervé-D.Bécharde, « Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain », édition Puf 1992

⁶² Danielle Leeman-Bouix, « Grammaire du verbe français, des formes au sens », édition Nathan, 2002

L'auxiliaire être sert à former les temps composés de certains verbes intransitifs perfectifs (aller) et avoir sert à former les temps composés de la grande majorité des verbes français.

Le verbe qui accompagne les deux auxiliaires s'appelle le participe passé, considéré comme forme adjectivale du verbe, il prend à la fois la nature du verbe et de celle de l'adjectif. Le participe passé selon Grevisse peut être regardé tantôt comme forme verbale, tantôt comme adjectif,

Comme forme verbal, le participe passé se trouve dans tous les temps composés : j'ai compris, ils sont partis.

Comme forme adjectif, le participe passé a la valeur d'un simple qualificatif : un air emprunté

Ces enfants sont bien élevés.

Être + participe passé : les participes sont les formes adjectives du verbe. En tant que formes verbales ils retiennent l'expression du procès verbal et une partie au moins de sa puissance nodale ; en tant qu'adjectif attributs, ils se rattachent à un nom et lui attribuent une qualité. Le verbe être auxiliaire un participe passé sert à former une série de formes composées.

Être + un + N : L'attribut précédé de l'article indéfini *un (des)* marque la relation d'appartenance. Ex : ce livre est un dictionnaire.

Avoir + participe : le verbe avoir se trouve dans un emploi d'une particulière importance, avec comme complément un participe passé : Paul a couru / Paul a mangé une tarte.⁶³

⁶³ Maurice Grevisse , « Le petit Grevisse, Grammaire française » édition De Beock, 2005

Le verbe n'a de valeur que s'il est accompagné d'un sujet, ce lien existant soit avec verbe seul, auxiliaire ou forme composée, est relationnel, c'est-à-dire le verbe s'accorde en nombre et en genre avec son sujet. Cette concordance est visuelle dans la partie désinence qui est une partie variable prend les marque de modifications du nombre de personnes, de mode et de temps. Tandis que l'autre partie qui est le radical est invariable, porte le sens que

le verbe garde, exemple : nous chant / ons .

↓ ↓
Radical / désinence

Le nombre : comme le nom, le verbe connaît l'opposition du singulier et du pluriel ; il tient son nombre de son sujet avec lequel il s'accorde : les cigognes sont de retour. Le verbe est marqué par la désinence associée éventuellement à la variation du radical.⁶⁴

La personne : le personne varie aussi en personne, c'est-à-dire suivant que le sujet désigne (masculin ou féminin). Dans la conjugaison du verbe, les catégories de la personne et du nombre sont liées, la première impliquant la seconde.⁶⁵

3.1- Erreurs d'emploi des auxiliaires être et avoir

La conjugaison est l'un de ces systèmes difficiles qui représente de nombreuses variations morphologiques qui ne sont pas connues par l'apprenant algérien.

Par rapport au français, la conjugaison en arabe n'est pas tellement compliquée, vu que même le système temporel n'est pas aussi varié (trois aspects temporels seulement): le présent [mudari⁷⁵],

⁶⁴ M.Riegel et al. « Grammaire méthodique du français », édition puf, 1994

⁶⁵ Ibid.

le passé [madi] et le futur [mustaqbal] ainsi les variations morphologiques se persistent selon un radical commun avec des désinences suivant une seule démarche pour tous les verbes.

Le présent [aktubu] j'écris

le passé [sanaʔtu] j'ai construit

[aʃrabu] je bois

[laʔibtu] j'ai joué

Dans cette catégories d'erreurs commis par les étudiants nous allons cerner les différentes erreurs dues à l'utilisation du verbe et à sa conjugaison, il y a ceux qui relèvent d'une influence de la langue maternelle (erreurs interlinguales) et ceux qui relèvent de la langue française elle-même comme système verbal différent de l'arabe (erreurs intralinguales).

Pour notre corpus, les réponses demandent l'utilisation du présent seulement et le passé composé qui est le présent accompli.

Dans cette partie, nous allons nous centrer sur les erreurs liées seulement à l'utilisation des auxiliaires.

Tout d'abord, nous remarquons l'utilisation abondante de l'auxiliaire être par rapport à avoir, puisque la situation nous demande de privilégier l'un par rapport à l'autre.

- Il sant dis machines spécialiser
- Il sant composé de matirialle inerte
- Il sant incapable de moindre criativitez

Pour ces trois exemples, l'étudiant ignore complètement l'auxiliaire être conjugué à la 3^e personne du pluriel: sant pour sont. En plus, ignorance total de l'accord entre l'auxiliaire être et son

sujet : il sant pour ils sont. Ajoutons aussi que l'étudiant ne fait pas la distinction entre le son nasal [ã] et [õ] inexistant en arabe.

- Ces programmes est un ensemble des instructions.

A l'encontre de l'exemple ci-dessus, nous remarquons l'absence de la concordance entre le sujet qui est au pluriel et l'auxiliaire mis au singulier, ce qui doit être l'accord du verbe en genre et en nombre avec le sujet.

Le participe passé s'accorde lui aussi en genre et en nombre avec l'auxiliaire être, ce qui n'est pas le cas pour les exemples :

E1-Il sant composé de matirialle inerte

E2-Les données entrées dans l'ordinateur est traiter et difisé

E3-Elle est utilise dans des domaines très vastes

E4-Information est traité et automatisé par une machine

E5-L'information est composé de deux parties

D'après les exemples, les étudiants ignorent la règle qui met en exergue la relation d'accord entre le sujet, l'auxiliaire et le participe passé. En E1, l'auxiliaire est supposé être au singulier s'accordant avec le sujet (il), mais il est mis au pluriel en l'écrivant incorrectement. Par contre en E2 l'auxiliaire est supposé être au pluriel s'accordant avec le sujet (les données), les participes passés tantôt ont été mis à l'infinitif tantôt conjugué sans accord avec le sujet ;

Pour E4 et E5, le participe passé est sans accord avec le sujet féminin, la marque du féminin e est absente. En E3 le verbe est supposé être un participe passé puisqu'il est précédé de l'auxiliaire être et non pas conjugué au présent à la 3^e personne du singulier.

De ce fait, l'étudiant en informatique ignore la concordance en genre et en nombre du verbe avec le sujet en présence de l'auxiliaire être. Cette ignorance est due à la non maîtrise et à la difficulté de la conjugaison française.

D'autres erreurs :

E1-Diffisiant de l'information : sant rolle de...

E2-Cette opération ces traitement de l'information technique

E3- Il dessigne une ensemble de technique est des méthodes

E4-Séstame exploitation est sistem programmation

Au niveau des quatre exemples, nous remarquons une confusion d'une part, entre l'auxiliaire être conjugué à la troisième personne du pluriel (sont) et le pronom possessif (son) avec une écriture incorrecte de l'auxiliaire. D'une autre part, entre la conjonction de coordination (et), et l'auxiliaire être conjugué à la troisième personne du singulier (est) aussi avec l'identification (*c'est*).

Cette confusion est remarquée presque dans toutes les copies des étudiants, elle est due à un phénomène d'homophonie existant en langue française et constitue un très grand problème pour les apprenants étrangers.

Les étudiants sont conscients de l'idée et du sens de ce qu'ils veulent exprimer (ils possèdent déjà une représentation cognitive du signifié) mais sont incapables d'exprimer par écrit et d'une manière correcte. Le résultat en est une substitution (remplacement du terme correcte par l'incorrecte).

Elle est organise les information

L'emploi de l'auxiliaire dans cet exemple est inutile, car sa présence implique une cohésion au niveau de la phrase. Le verbe organiser accompagné de l'auxiliaire être est conjugué correctement au présent de la troisième personne du singulier respectant l'accord avec son sujet. Par ce fait là, l'étudiant par sa non maîtrise de la conjugaison, utilise l'auxiliaire être d'une façon déviante ce qui implique une confusion au niveau de la phrase.

E1-Le système d'information à une très grande importance

E2-L'informatique de gestion sa tâche a résoudre les problèmes

E3-[...] a l'aide d'un ou de plusieurs ordinateurs.

Contrairement à l'auxiliaire être, avoir est moins utilisé dans les énoncés des étudiants. Les erreurs relevées montrent que les étudiants confondent entre la préposition « à » et l'auxiliaire avoir conjugué à la troisième personne du singulier « a », comme en E1 et E3, cette confusion est due au système verbal français lui-même qui comporte la notion d'homophonie à / a.

Par manque de maîtrise, l'étudiant ne fait pas la distinction entre l'emploi de la préposition et l'auxiliaire avoir.

Pour E2, l'étudiant confond entre l'utilisation de l'auxiliaire être et l'auxiliaire avoir sa tâche a résoudre pour sa tâche est de résoudre, la méconnaissance du système et sa difficulté empêchent le choix de l'un par rapport à l'autre puisque les deux auxiliaires n'existent pas en arabe.

E1-Le SI rapide, capable, féable

E2-Cette opération très très important

E3-Traitement de l'information : choix optimal.

L'étudiant en informatique pense (comme tous les arabophones) dans sa langue maternelle, et se réfère à elle dans toute situation de problème pour sortir et combler le manque. Et comme elle ne dispose pas des deux auxiliaires, ces derniers sont omis exemple en E1, E2 et E3.

Pour :

E1 : Le SI rapide, capable, fiable pour le système d'information est rapide et fiable النظام المعلوماتي
فعال / [anið^ʕamalma^ʕly:mati:sari:ʕ^ʕonqa:dironfa^ʕa:lon]

E2 : Cette opération très très important pour cette opération est très importante

هذه العملية مهمة جدا / [ha:ðihial^ʕamaliyatumuhiatonzidananzidan]

E3 : Traitement de l'information : choix optimal

معالجة المعلومة اختيار احسن / [mu^ʕalazat alma^ʕlumatuixtija:ronahsen]

À partir des transcriptions phonétiques arabe, l'étudiant n'a fait qu'une traduction intégrale de l'arabe classique vers le système français. Les phrases sont construites sans auxiliaires de tout verbe précisément le verbe copule ce qui explique l'absence des auxiliaires du système arabe.

E1-II se relativement rapide

E2-II se composé sur des matériel inerte

Ces deux exemples sont un autre cas d'erreurs, le pronom se est mal utilisé. Syntaxiquement la phrase est tout à fait incorrecte, car le verbe n'existe pas, remplacé par le pronom considéré comme

auxiliaire. Pour E1 l'auxiliaire être est remplacé par se qui doit être un verbe copule précédant un adverbe et un adjectif attribut, le deuxième exemple, l'étudiant considère le pronom se comme un auxiliaire, preuve, l'existence d'un participe passé.

Cela montre que l'étudiant n'a aucune idée sur l'utilisation du pronom possessif « se » ou sur l'emploi du verbe (auxiliaire être) qui est le pivot de la phrase. Le pronom « se » prend le statut du verbe copule qui n'est pas le cas.

-L'opération est dite automatique lorsqu'elle effectuée par une machine

Cette phrase citée au dessus, est à la voix passive, l'omission de l'auxiliaire être est apparente, le participe passé est sans auxiliaire. L'étudiant ignore son importance et le rôle qu'il joue dans la tournure passive puisque les notions de transformations en arabe sont tout à fait différentes par rapport au français.

En arabe, les deux auxiliaires (être et avoir) et le temps composé n'existent pas, c'est pour cela que ces deux catégories représentent une source d'erreurs ; le transfert ne se réalise pas entre les deux systèmes de langues (arabe et français).

L'étudiant bien qu'il connaisse l'existence des deux catégories (auxiliaires et temps composé), ignore les normes d'accord en genre et en nombre et ne possède aucun critère pour le choix d'un auxiliaire par rapport à l'autre

3.2- Analyse des erreurs dues à l'utilisation de l'infinitif

La conjugaison en langue française représente un obstacle pour l'apprenant algérien en général. C'est la catégorie la plus compliquée dans le système français par rapport à la langue arabe.

La langue arabe dispose de trois temps verbaux: le passé [almadi], le présent [almuda:ri] et le futur [mustaqbal] avec une terminaison similaire à tous les verbes de chaque temps.

La plupart des erreurs trouvées au niveau de la construction verbale sont dues à une substitution exemple :

E1-Le rôle de SI est répondre à trois critères

E2-Le système de l'information de gestion répondre à trois critères

E3-Il écrire des textes

E4-Vous avez envoyer une lettre dans un poste

Nous remarquons que l'infinitif est utilisé d'une façon abondante. En E2 et E3 l'infinitif est utilisé à la place de la 3e personne du singulier au présent, tandis qu'en E1, le verbe à l'infinitif placé après l'auxiliaire être, chose incorrecte causé par l'omission d'une préposition provoquant même une cohésion dans la phrase.

Pour E4, l'infinitif a pris la place du participe passé ce qui justifie la méconnaissance de l'étudiant en domaine de la conjugaison.

Le verbe est présent dans la pensée des étudiants, l'investir d'une façon correcte est le grand problème pour la plupart d'eux. Pour éviter toute hésitation, l'étudiant met à l'infinitif sans soucier du temps ou de la terminaison.

D'autres erreurs relevées et qui tournent autour de l'emploi de l'infinitif :

E1-Il faut organisé l'information

E2-Grace à l'ordinateur en peu developpement et la cultur dans votre vie
quotidienne

E3-Ganige le temps et l'espace

E4-Economi le temps de travail

E5-Stock l'information

E6-Sauvegardes de fichier

E7-Enregistres de fichier

E8-Facilement la cominication

E9-Ecout la music et regarde des films

E10-Développé les demaine

E11-Convertir la musique-vidio

E12-L'informatique organiser et gestioner et garder les information dans la société

Comme certains étudiants utilisent l'infinitif à la place des autres temps verbaux, d'autres ne savent pas dans quel cas le verbe doit se mettre à l'infinitif, donc les règles et les normes d'utilisation des temps verbaux ainsi que la conjugaison en générale sont inconnues par l'étudiant.

En français, quand deux verbes se suivent le deuxième se met à l'infinitif, ce qui n'est pas le cas pour E1 et E2, le verbe *organiser* est mis comme participe passé et les verbes pronominaux *se développer* et *se cultiver* sont utilisés en tant que nom malgré qu'ils soient précédés par des verbes ce qui est ignoré et inconnu par les étudiants. Contrairement en E12 où les verbes mis en infinitif, supposent être au présent de l'indicatif.

La plupart des erreurs, relèvent du système lui-même qui demande une maîtrise et connaissance élargies de la conjugaison surtout en E2 où le problème de l'homophonie persiste au

niveau de « en peu », l'étudiant confond entre le pronom personnel « on » et le gérondif « en » comme il confond entre le verbe pouvoir conjugué au présent à la 3e personne du singulier « peut » et l'adverbe peu de quantité.

Nous remarquons dans E3, E4, E5, E6, E7, E8, E9 et E10, que l'étudiant ignore la conjugaison des verbes surtout dans le cas il nécessite l'utilisation de l'infinitif qui exprime purement l'idée de l'action et peut avoir la valeur d'un nom. Sur le plan sémantique, tous les verbes utilisés expriment le sens voulu dans la phrase contrairement à la forme.

L'utilisation déviante des verbes relève d'une traduction de la langue maternelle (arabe) vers la langue étrangère comme dans l'exemple ci-dessous :

-Ganige le temps et l'espace pour gagner le temps et l'espace

[jarbahalwaqtwalmisaha]

-Economi le temp du travail pour économiser le temps du travail

[juxazinalmaʔʕluma]

-Stok l'information pour stocker l'information

[juxazinalmaʔʕluma]

-Sauvegardes de fichier pour sauvegarder les fichiers

[juxazinalmaʔʕluma]

-Enregistres de fichier pour enregistrer les fichiers

[juxazinalmaʔʕluma]

-Facilement la cominication pour faciliter la communication

[suhulat al itisal]

-Ecout la music et regarde des films pour écouter la musique et regarder des films

[samaʔʕalmusiqa wamufahadat alafla:m]

Par méconnaissance des règles de conjugaisons, l'étudiant utilise un transfert d'idée de la langue maternelle (l'arabe) vers la langue française afin d'établir un sens, c'est-à-dire sans prendre en considération la forme correcte.

Pour E12, l'étudiant ne fait pas la distinction entre les groupes des verbes où chacun se caractérise par une terminaison propre. Pour lui et par méconnaissance, tous les verbes prennent « er » à l'infinitif, exemple : *converte* , verbe du 2eme groupe prend la terminaison « ir » : *convertir* et non pas du premier groupe avec la terminaison er.

E1-Pour utilisé le à la traitement au lieu de pour l'utiliser au traitement

E2-Pour gère l'information au lieu de gérer l'information

E3-Pour accepte des nemvoux informations au lieu de accepter des nouveaux informations

E4-Pour explique cette lettre au lieu de pour expliquer cette lettre

E5-La facilité de travailler au lieu de la facilité de travailler

Le verbe précédé d'une préposition se met toujours à l'infinitif qui n'est pas le cas dans les exemples cités ci-dessus :

En E2, E3, E4 et E5 le verbe est mis au présent de la 3^e et de la 2^e personne du singulier malgré qu'il est précédé par la préposition « pour » et « de » tandis que dans E1 le verbe est mis au participe passé. Cette variation de terminaison des verbes est une preuve de méconnaissance et non maîtrise des règles et les normes de la grammaire de conjugaison.

L'étudiant à ce stade là, doit avoir une certaine compétence concernant la conjugaison surtout que le système verbal français est difficile par rapport à d'autres langues, La conjugaison du verbe est utilisée d'une façon déviante expliquant toutes raisons d'erreurs.

3.3- Analyse des erreurs de morphologie verbale

- Le système d'information expriment... (pour exprime)
- Le développement et la modernisation que le monde connaisse (pour connaissent)
- Logiciel de base gèrent ...(pour gère)
- Organisation d'information doit gardait le roole (pour doit garder)
- Des outil et des tichnique qui trate les données (pour qui traitent)
- Il traites les fonctionnement de l'ordinateur (pour traite)
- Les données doivent être saisie dans l'ordinateur obligatoirement on organisons ces données puis on contrôlons avans la mémorisation (pour en organisant puis on contrôlant)
- Il concern les traitement et les données
- Il travail sur les informations

-Vous avez envoyer une lettre

-En trouve le premier lien (pour on trouve)

Le système verbal français représente pour l'étudiant arabophone un problème à cause de ces variations morphologiques.

Le problème de l'homophonie est l'un des obstacles que connaît l'étudiant comme le montre les exemples ci-dessus.

Expriment.....[ɛksprime]...exprime

Connaisse.....[kɔnɛs].....connaissent

Gardait[garde].....garder

Traite.....[trɛt].....traitent

On organisons...[ɑ̃ɔʁganizɑ̃]...en organisant

On contrôlons...[ɑ̃kɔ̃tʁolɑ̃].....en contrôlons

Concern.....[kɔ̃sɛʁn].....concerne

Travail.....[travaj].....travaille

En trouve.....[ɔ̃tʁuv].....on trouve

L'étudiant confond entre le verbe conjugué au présent de la 3e personne du singulier (terminaison « e ») et celui de la 3e personne du pluriel (terminaison -ent) puisque la consonne finale a la même prononciation dans les deux cas.

Même chose : *gardait* pour *garder*, confusion entre la 3e personne à l'imparfait et l'infinitif qui ont la même prononciation de la dernière consonne.

Nous remarquons dans la plupart des copies des étudiants une confusion qui est très récurrente entre le substantif *travail* et le verbe *travaille*, due à la non maîtrise du système verbal français.

Ce genre d'erreurs est de type intralingual, c'est-à-dire il relève du système français lui-même

D'autres exemples qui relèvent de l'homophonie, la non distinction entre le gérondif « en » [ɑ̃] et le pronom personnel « on » [ɔ̃], qui ont la même prononciation, et même la confusion entre la terminaison de la 1e personne du pluriel « -ons » et « -ant », comme dans les verbes : *organisons* et *contrôlons*.

E1-Elle traitement la sésie

E2-Développé les demaine qui utilisé l.g

E3-On utilisant l'informatique pour gérer un entreprise

E4-L'ordinateur facilité les contactes avec les personnes

E5-L'opération par laquelle on introduite les données dans l'ordinateur

E6-Vous avez ouvre le scaype

E7-Je vous envoyé cette lettre

Les exemples ci-dessus représentent une variété d'erreurs qui rentre dans la notion de substitution, c'est-à-dire remplacer une forme de verbe correcte par une autre.

Pour E1, au lieu de mettre le verbe *traiter* au présent à la 3e personne du singulier *traite*, l'étudiant le remplace par le substantif *traitement* qui montre la méconnaissance totale du système grammatical français.

Le participe passé est utilisé d'une façon abondante en E2, E4 et E7 à la place du présent, l'étudiant ignore la forme correcte du verbe à cause de la non maîtrise de la conjugaison, même pour E3, le verbe est en participe présent alors qu'il doit être au présent simple, aussi pour E6 le verbe

ouvrir est mis au présent à la place du participe passé *ouvert* par ignorance et méconnaissance de la conjugaison.

Le cas de E5 montre la mauvaise concordance en genre, car l'étudiant a ajouté le « e » du féminin au verbe *introduire* pour avoir *introduite* supposant l'accord avec le sujet *opération* ou *laquelle* qui sont au féminin sans savoir que le vrai sujet est le pronom *on*.

Les étudiants dans cette catégorie d'erreurs, montrent un manque énorme au niveau de la conjugaison, d'un côté ces erreurs sont dues au système français lui-même (erreurs intralinguales), d'un autre côté, ils sont dues à la langue maternelle (erreurs interlinguales).

3.4- Analyse des erreurs relatives à la mauvaise utilisation des verbes

Nous avons pu analyser cette catégorie d'erreurs avec les autres, mais nous avons préféré les laissées seules, car elle est particulièrement différente et nécessite une analyse différente qui rentre beaucoup plus dans l'analyse contrastive parce que la plupart des erreurs sont une traduction intégrale de la langue maternelle à la langue française.

Selon André Martinet :

« Les langues sont différentes, non seulement parce que les sons qui correspondent à telle ou telle réalité sont autres, mais aussi parce que les réalités qui reçoivent une désignation ne sont pas les mêmes ou sont conçues autrement »⁶⁶

Le français et l'arabe appartiennent à ces langues ayant une structure grammaticale différente (syntaxiques et sémantiques).

⁶⁶ André Martinet, « Grammaire fonctionnelle du français », édition Crédif, Paris 1979

L'apprentissage de la langue étrangère qui est le français dans notre cas, subit une forte influence de la langue maternelle qui est l'arabe, nous trouvons toujours sa trace dans le système intermédiaire des apprenants.

Donc il est évident et impossible d'écarter totalement la langue maternelle présente dans l'esprit de l'apprenant dans toute situation d'apprentissage malgré qu'elle gêne l'évolution et l'acquisition de la langue étrangère, effectuant un transfert négatif c'est-à-dire provoquant le phénomène d'interférence.

D'après Besse et Porquier, les transferts positifs et négatifs ne peuvent s'opérer chez l'apprenant entre deux systèmes linguistiques représentés par leurs descriptions grammaticales, mais entre ce qu'il possède déjà de l'une et de l'autre. Le transfert ne peut s'opérer alors qu'entre ce qui est déjà acquis, de la langue maternelle et de la langue étrangère, et les données nouvellement acquises.⁶⁷

L'examen des copies montre qu'en plus des erreurs commises au niveau des terminaisons verbales et la mauvaise utilisation des auxiliaires être et avoir, il y a celles qui sont relatives au choix du verbe.

Le mauvais choix du verbe a entraîné une cohésion au niveau de la structure syntaxique de la phrase car l'étudiant fait référence à sa langue maternelle en utilisant un transfert directe, résultat phrases agrammaticales.

Cette agrammaticalité est due bien sûr au phénomène d'interférence qui est parfois morphosyntaxique et d'autre part lexical.

Nous avons constaté au niveau de ces erreurs relevées, deux catégories :

La première catégorie concernant celles qui relèvent d'un transfert de la langue maternelle (erreurs interlinguales) ;

⁶⁷ H.Besse, R.Porquier, « Grammaire et didactique des langues », édition Hatier /Didier, 1991

La deuxième catégorie, celles qui relèvent du mauvais choix du verbe et les autres constituants de la phrase.

Les exemples cités ci-dessous sont des échantillons de la première catégorie :

E1-Le domaine de l'information de gestion travaille à résoudre les problèmes de gestion
(pour permet de résoudre les problèmes de gestion)

[majdan maʔʕlumatijatʔtasji:r jaʔʕmalu ʔʕala: hali mafakiliʔtasji:r]

ميدان معلوماتية التسيير يعمل على حل مشاكل التسيير

E2-Ces programmes est un ensembles des instructions qui dirigent le fonctionnement de l'ordinateur
(pour ces programmes sont un ensemble d'instructions permettant le fonctionnement de l'ordinateur)

[ha:tihiʔlbaramiz hija mazmu:ʔʕa mina tawsiyat ʔlati: tuwazih ʔʕamal

ʔlkompjuʔer] هاته البرامج هي مجموعة من التوصيات التي توجه عمل الكمبيوتر

E3-Sans lui l'ordinateur ne peut pas marcher (pour ne peut pas fonctionner)

[bidu:nihi ʔlkompjuʔer la: jastatʕi:ʔʕo] بدون الكمبيوتر لا يستطيع العمل

E4-[...]qui aide l'utilisateur à faire quelque opération (pour à résoudre quelques opérations)

[ʔlaði: jusa:ʔʕidu ʔlmustaxdim ʔʕala ʔʕamal baʔʕða ʔlʔʕamalijat]

الذي يساعد المستخدم على عمل بعض العمليات

E5-Le SI donne la manière de traitée les données et les information

(pour le système d'information montre la manière le traitement des données)

[ʔniðʕa:m ʔlmaʔʕluma:ti: joʔʕtʕi: ʔtʕari:qato limoʔʕalazat ʔlmaʔʕluma:t]

النظام المعلوماتي يعطي الطريقة لمعالجة المعلومات

E6-L'importance de l'ordinateur : c'est un système technique qui ne perd pas le temps
(pour l'importance de l'ordinateur se situe dans la minimisation du temps)

[ʔhamijət ʔlkompjuɾ howa niðˤa:m tiqni: ʔlaði: la: jodˤajiʔˤo ʔlwaqt]

أهمية الكمبيوتر هو نظام تقني الذي لا يضيع الوقت

E7-Profit les temps (pour minimiser le temps)

[istiɣlal ʔlawqat] استغلال الاوقات

E8-Résume le temps et la surface (pour minimiser le temps et l'espace)

[ixtisa:r ʔlwaqt wa ʔlmisaha] اختصار الوقت و المساحة

E9-Langage delphi :il fait de enregistrer les données (pour langage Delphi facilite l'enregistrement des données)

[barnamaʒ dalfi jaʔˤmal ʔˤala taszi:l ʔlmaʔˤlu:ma:t] برنامج دلفي يعمل على تسجيل المعلومات

E10-La possibilité de faire l'informatique par plusieurs utilisateurs

(pour la possibilité d'étudier l'informatique)

[imkanijat ʔˤamal ʔlmaʔˤlumatija min tˤaraf ʔlkaθi:r mina ʔlmostaxdimi:n]

امكانية عمل المعلوماتية من طرف الكثير من المستخدمين

E11-Le SI donne la manière de traitée les données et les information

(pour le système d'information est un moyen de traitement des données)

[ʔniðˤam ʔlmaʔˤluma:ti: joʔˤtˤi: ʔtˤari:qato limoʔˤalazat ʔlmaʔˤlu:ma:t]

النظام المعلوماتي يعطي الطريقة لمعالجة المعلومات

E12-Les produits stocker par quantité et numéro

(pour les produits sont enregistrés par quantité et numéro)

La série des erreurs E1 jusqu'à E12 montre que l'étudiant a fait une traduction intégrale de l'arabe classique vers le français ce qui explique que l'étudiant se réfère toujours à sa langue maternelle dans une situation problème.

Pour les exemples ci-dessous, nous avons constaté que les erreurs commises au niveau du choix des verbes et même pour la structure syntaxique des phrases ne se relève pas de l'influence de la langue maternelle, mais d'une insuffisance de compétences non intériorisées.

André Martinet évoque l'importance de la syntaxe dans toute communication :

*« Pour pouvoir communiquer l'expérience au moyen d'une langue, il faut l'analyser en un certain nombre d'éléments correspondant à des monèmes de la langue. Ces monèmes apparaissent à la suite dans les énoncés qui forment le message. La syntaxe au sens large du terme, est l'examen de tout ce qui permet de restituer le sens global du message à partir de la succession des monèmes ».*⁶⁸

Pierre Goffic exprime son point de vue sur le choix du verbe en disant que :

*« Le verbe se caractérise, dans le lexique de la langue par son entourage lexico-syntaxique (quel type de sujet, quelles constructions, avec quels types de compléments), et par son sens, celui-ci étant susceptible de varier selon l'environnement ».*⁶⁹

Pour la liste des énoncés ci-dessous, chaque verbe souligné, usité d'une façon incorrecte non pas par référence à la langue source (l'arabe) mais parce qu'il n'y a pas une correspondance entre l'idée représentée dans l'esprit et la manière de la concevoir sur le terrain (correspondance syntaxico-sémantique puisque les deux sont complémentaires).

⁶⁸ André Martinet, « Grammaire Fonctionnelle du français », édition Crédif, Paris, 1979

⁶⁹ Pierre Goffic, « Grammaire de la phrase française », édition Hachette, 1993 .

Donc, pour ce type d'erreurs, l'étudiant s'est montré incapable de former une phrase cohérente non par manque de vocabulaire et de lexique mais par manque d'assimilation des structures fondamentales de base qui sont les règles grammaticales contribuent à l'enrichissement de la langue étrangère, car le mauvais choix du verbe a entraîné aussi l'agrammaticalité de la phrase.

E13-L'ordinateur conforte tous les gens (l'ordinateur est un moyen de distraction pour les gens)

E14-L'ordinateur fais des connections (pour l'ordinateur est un moyen d'échange)

E15-L'ordinateur calcule des logiciele du contabilité et matimatique

(pour l'ordinateur facilite la comptabilité)

E16-L'ordinateur écrire des texte et des exposé et les mémoire

(pour l'ordinateur facilite l'écriture des textes, les exposés et les mémoires)

E17-Il fais des opération des bases de données

(pour il permet la gestion des bases des données)

E18-L'ordinateur est donné beaucoup des informations

(pour l'ordinateur stocke un nombre important d'informations)

E19-L'utilisateur permete l'information de temp apportun

(pour l'utilisateur trouve l'information dans un temps opportun)

E20-Lirer le text (pour imprimer le texte)

E21-Le programme est un outil qui aide l'utilisateur de faire un logiciel

(pour le logiciel est un ensemble de programmes)

E22-Elle s'attache à résoudre des problèmes

(pour elle permet de résoudre les problèmes)

E23-Toute les informations se mise a l'ordinateur pour les repriser a deux symbole(0-1)

(pour toutes les informations entrées dans l'ordinateur, sont représentées par deux symboles)

Chaque système de langue comme dans notre cas l'arabe/le français, possède son propre lexique et sa propre structure. Pour le besoin de la communication et dans une situation problème, l'apprenant fait appel aux concepts structuraux de sa langue maternelle pour former un énoncé multi structural ou l'idée est prise de la langue source (arabe), appliquée sur la langue cible (français) en prêtant les outils (pronom ou substantif, verbe, adjectif, adverbe, préposition etc.) de cette dernière afin de constituer un énoncé exprimant son besoin communicatif qui est en réalité incohérent, puisque la relation entre syntaxe et sémantique est importante dans la production et la compréhension des énoncés.

D'après le constat, l'étudiant possède un bagage linguistique assez important mais incapable d'en faire un usage approprié, surtout pour le verbe qui est utilisé d'une façon réduite ce qui a donné une communication aussi très réduite.

4- Analyse des erreurs de type syntaxique

4.1- La ponctuation

Tout d'abord et avant d'aborder les différentes erreurs commises par les étudiants sur le plan syntaxique, il est question d'analyser les erreurs de ponctuation qui jouent un rôle très important dans la construction syntaxique, sémantique et stylistique d'un texte ou d'un énoncé.

L'examen des copies des étudiants en informatique montre l'usage timide de la ponctuation au niveau des énoncés, comme pour le deux points et les tirets ainsi que la virgule qui est utilisée d'une façon incorrecte ou absence totale.

Dans les énoncés mentionnés ci-dessous, la majuscule marque de ponctuation très importante, est en usage soit d'une façon pauvre soit abusive ou totalement absente , les exemples suivants le montre très clairement :

E1 -[...] à l'aide d'un ou de plusieurs ordinateurs, Elle est utilise...

E2 -L'informatique spatial, Intelligence artificielle

E3 -[...] par une operation, On appelle cette opération...

E4 -logiciel est un ensemble des programmes

E5 -opération: Le traitement

E6 -les domaines de gestion

E7 -les données

E8 -les modèles

E9 -les règles de gestion

E10 -[...] dans L'ordinateur par une opération...

E11 -il sant dis machines spisalliser...

E12 -les fonction du domaine...

E13 -disigne des Technique et des Méthodes de traitement L'information

E14 -Organisé, Saisie les données et Traiter les information

Dans les exemples: E1, E2, E3, et E14, l'étudiant a utilisé la majuscule d'une façon déviante après la virgule et la conjonction de coordination *et*, usage incorrecte dû à la méconnaissance des règles d'utilisations des marques de ponctuations,

D'autres cas de déviance, en E10 et E13, la lettre majuscule est utilisée d'une façon abondante au milieu de l'énoncé, ce qui est du à la non maîtrise des règles et les normes d'utilisations de la lettre capitale.

Dans les exemples E4...E9, E11, et E12, les premières lettres après le tiret d'énumération sont en minuscules, les étudiants ignorent la règle d'utilisation de la majuscule au début de la phrase.

Nous pouvons conclure que les étudiants ne maîtrisent pas les règles d'usages de la lettre capitale, en plus la morphologie de l'arabe, ne comporte pas la majuscule, bien que la langue arabe est une langue de coordination et non a ponctuation.

4.2- Erreurs d'utilisation des prépositions

Selon André Martinet :

«Les prépositions marquent la nature de la relation entre un déterminant et un noyau, lorsque ce déterminant et ce noyau sont des monèmes, des synthèmes ou les syntagmes

*particuliers que sont les infinitifs [...] comme son nom l'indique, la préposition se place avant ce syntagme (Il vit chez sa vieille tante) ».*⁷⁰

Grévisse ajoute :

*« La préposition est un mot invariable qui sert ordinairement à introduire un complément, qu'il unit par un rapport déterminé, à un mot complété ».*⁷¹

Elle appartient à la catégorie générale des mots de relation, contribuent à l'établissement de relations sémantiques entre les termes qu'elles relient. Elle forme toujours un groupe syntaxique avec le terme qu'elle introduit. Exemple : le chat de la voisine.

L'utilisation de la préposition forme un groupe prépositionnel, varie selon sa relation syntaxique avec les autres constituants :

- Complément circonstanciel : cet été à Strasbourg (temps et lieu)

- Complément indirect du verbe : il compte sur notre aide

- Complément locatif avec un verbe copule : il est dans la voiture

- Attribut : il est en colère – on le prend pour son frère

- Complément du nom : la femme du boulanger – un livre sur l'Amérique- l'homme au complet

gris

⁷⁰ André Martinet, « Grammaire fonctionnelle du français », édition Crédif 1979

⁷¹ Maurice Grevisse, « Le petit Grevisse Grammaire française », édition De Boeck, 2005

- Complément de l’adverbe : conformément à vos souhaits

- Complément de l’adjectif : il est fier de son œuvre – Allergique au soleil

Certaines prépositions ont un sens stable et identifiable exemple : sur et dans etc., mais d’autres, présentent une série d’interprétations diversifiées qu’il est impossible de leur associer un sens de base et parfois un ensemble de prépositions renvoie à une interprétation commune, c’est le cas des fréquentes prépositions à, de et en. Elles peuvent signifier plus qu’un sens unique tel que :

Le à

Elle est une fonction de rapport, de dépendance, fonction trajectoire spatio-temporelle, quantitative et qualitative. Elle dénote une situation de présence dans un lieu, moment ou se déroule l’action, marque aussi la destination.⁷²

Le de

La préposition de marque l’origine, la matière, la cause, rapport d’intériorité du contenant au contenu, de l’élément à l’ensemble et de la partie au tout.⁷³

Le en

Le « en » introduit des compléments de manière, s’emploie avec les véhicules, marque l’aspect duratif.⁷⁴

⁷² M.Riegel et al, « Grammaire méthodique du français », édition Puf, 1994

⁷³ M.Riegel et al, « Grammaire méthodique du français », édition Puf, 1994

Par

La préposition « par » indique le lieu, exprime la répétition, emploi distributif, introduit le complément d'agent dans la voix passive, moyen ou manière, une locution (par exemple), un adverbe.⁷⁵

Pour

Le « pour » exprime l'idée d'échange, d'équivalence, correspondance et de réciprocité, la direction, résultat, l'intention, le but et la cause.⁷⁶

Dans une phrase où la préposition est mal placée, son remplacement ne s'arrête pas à la seule correction de ce qui convient, mais suppose une transformation presque radicale de la structure syntaxique de la phrase entière pour aboutir à une relation sémantique et logique entre les différents constituants de cette phrase.

La préposition constitue pour l'apprenant algérien un gros problème d'usage à cause de la grande ressemblance entre elle par la fonction sémantique qu'elle occupe et le rôle qu'elle joue dans le groupe prépositionnel.

Dans la plupart des cas où l'étudiant se sent incapable d'utiliser la préposition qui convient, il se réfère à sa langue maternelle et fait un transfert de l'arabe vers le français.

4.2.1) Analyse des erreurs dues à la préposition à

⁷⁴ Ibid.

⁷⁵ Le Robert Micro, « Dictionnaire de la langue française », édition Poche, 1998

⁷⁶ Le Robert Micro, « Dictionnaire de la langue française », édition Poche, 1998

E1-Donner la vie au l'ordinateur

E2-Pour aider l'utilisateur de gérer les organisations

E3-Transformer le système information manuel aux un autre automatisé

E4-L'ordinateur aide de cultiver les gens

Nous remarquons dans cette catégorie d'exemples, une forme d'erreurs qui est la substitution.

En E1 et E3, nous remarquons que l'étudiant au lieu d'utiliser la préposition « à », a mis à sa place la préposition contracté « à le » pour deux raison :

1° En même temps, l'étudiant savait peut être que *ordinateur* est masculin et a cru qu'il fallait mettre « au » et non « à ».

2° Autre supposition qui est la plus logique, c'est que l'étudiant en pensant dans sa langue qui est l'arabe classique, a traduit intégralement son idée et sa pensée.

-Donner la vie au l'ordinateur pour donner la vie à l'ordinateur

[manh alhajat ila: alkompu:tər] منح الحياة الى الكمبيوتر

Traduction de la préposition [ila:] الى en arabe en au en français .

Là où nous attendions la préposition « à » pour exprimer le moyen, l'étudiant l'a remplacé par « de » comme dans E2 et E4, la préposition « de » en arabe classique veut dire [min] من .

-Pour aider l'utilisateur de gérer les organisations pour (à gérer les organisations)

[limusaʔadat almustaxdim min tasji:ri almuʔsasa:t] لمساعدة المستخدم من تسيير المؤسسات

-L'ordinateur aide de cultiver les gens pour (à cultiver les gens)

[alkompjute jusa:ʔidu min taθqi:fi ʔana:s] الكمبيوتر يساعد من تثقيف الناس

4.2.2) Les erreurs dues à la préposition *de*

E1-Tretement de l'information il se compose a trois partie... (pour se compose de trois..)

[muʔʔalazat ʔIma ʔʔluma tatakawan min ʔalaʔati hisasin]

معالجة المعلومة تتكون من ثلاثة حصص

E2-Un critère confidentialité (pour un critère de confidentialité)

[miʔʔja:ronsiri:] معيار سري

E3-Ceriter forme (pour critère de forme)

[miʔʔja:ro ʔʔakl] معيار الشكل

76

E4-Ceriter temps (pour critère de temps)

[miʔʔja:ro ʔlwaqt] معيار الوقت

E5-L'opération entrée les donnés (pour l'opération d'entrée de données)

[ʔʔamalijat idxalʔIma ʔʔlumat] عملية إدخال المعلومات

E6-L'opération tratment (pour l'opération de traitement)

[ʔʔamalijatʔImuʔʔalaza] عملية المعالجة

E7-L'opération programmation (pour l'opération de programmation)

[ʔʔamalijatʔlbarmaza] عملية البرمجة

En arabe classique, nous entendons par la phrase nominale là ou elle commence par un nom appelé [mubtada] (مبتدأ) succédé par [xabar] (خبر) qui peut avoir plusieurs formes (verbales, prépositionnelles).

La préposition peut être ajoutée dans une phrase nominale comme dans une phrase verbale, elle permet de relier un déterminant et un noyau pour donner une fonction sémantique.

Le système prépositionnel en français est différent de celui de l'arabe classique, étant donné que cette dernière se compose de plusieurs fonctionnels : [darfmakan], [darfzaman] et [huruf ʔlʒar].

Pour ces erreurs citées ci-dessus, les prépositions sont omises surtout en E2, E3, E4, E5, E6 et E7, l'étudiant n'a fait qu'un transfert de sens de l'arabe vers le français en utilisant la phrase nominale. Contrairement à E1, où nous remarquons une substitution, la préposition « de » est remplacée par « a » auxiliaire avoir conjugué au présent à la 3^e personne du singulier, fait référence à sa langue maternelle qui veut dire [min]

[min θalaθati hisasin] من ثلاث حصص

4.2.3) Les erreurs dues à la préposition *dans*

E1-Elle utilisé en tout les domaines (pour dans tout les domaines)

E2-L'important de l'ordinateur ma vie quotidienne (pour dans ma vie quotidienne)

E3-Il facile la recherche des exposé par durée minimale (pour dans une durée minimale)

E4-L'importance de l'ordinateur à vie (pour dans la vie)

E5-Entrer l'information pour utiliser le à la traitement des données et contrôl les résultats

(pour entrer l'information pour l'utiliser dans le traitement des données
et le contrôle des résultats)

L'étudiant dans ce cas d'erreurs, ne fait pas référence à sa langue maternelle mais utilise d'autres stratégies qui lui permettent d'exprimer son idée sans prendre en compte si ce qu'il a écrit est correct ou incorrecte par méconnaissance et manque de compétences langagières.

Pour cela, tantôt il utilise une substitution comme en E1, remplaçant la préposition « dans » par « en » aussi pour E3, où « dans » est remplacée par la préposition « par », même chose en E5 et

E4, ou la préposition « à », prend la place de « dans » qui est une stratégie déviante due à la non maîtrise du système grammatical français.

Dans E2, la préposition est complètement omise ce qui relève d'une méconnaissance d'usage.

4.2.4) Les erreurs dues à la préposition *en*

E1-L'informatique se décline aux plusieurs domaines (pour en plusieurs domaines)

E2-La mise œuvre (pour la mise en œuvre)

Ces deux exemples sont un cas particulier dans l'analyse des erreurs dues à la mauvaise utilisation de la préposition, dans le 1er exemple une substitution qui relève d'une interférence phonétique, car l'étudiant au lieu de mettre la préposition « en » [ɑ̃], il la réduit à « aux » [o] en prenant en compte l'accord du pluriel marqué par le mot plusieurs. Par contre, dans le 2eme exemple, la phrase citée est une expression figée où l'étudiant ignore sa structure ce qui explique l'omission de la préposition.

4.2.5) Les erreurs dues à la préposition *par, sur et pour*

E1-Regarder des vedios quant en place une carte vidéo (pour quant on place...)

E2-Vous avez envoyer une lettre dans un micro (pour par micro)

E3-Le système informatique se base de 3 critères (pour se base sur trois critères)

E4-Définir tous les étapes de faire la programmation (pour faire la programmation)

Dans ces derniers exemples, les erreurs commises sont dues à la langue maternelle à cause d'une insuffisance du bagage linguistique.

En E2, la préposition ici exprime un moyen de transfert, la préposition « par » est le mieux placée pour l'exprimer alors que l'étudiant a mis « dans » par méconnaissance.

Pour E3, utilisation déviante de la préposition de, que normalement sur.

Dans E4 la préposition pour doit exprimer le but alors qu'elle est remplacée par de d'une façon incorrecte par méconnaissance et non maîtrise de l'utilisation des prépositions.

L'exemple E1 montre la confusion qui existe entre le pronom « on » et la préposition « en » qui indique l'existence d'une homophonie relevant du système français lui-même.

5- Analyse de l'usage des emprunts

« L'enseignement/apprentissage des langues s'est donc toujours donné pour objectif non pas simplement d'enseigner/apprendre à communiquer avec des étrangers , mais aussi et surtout d'enseigner/apprendre à parler comme on parle [...]. Et parler comme parlent les étrangers exige d'abord la connaissance et le respect des conventions morphosyntaxiques qui leur sont propre, pour la simple raison que toute phrase conforme à leurs usages, contient nécessairement des mots grammaticaux. »⁷⁷

Il ne suffit pas d'apprendre et d'acquérir seulement les notions élémentaires d'une langue étrangère mais savoir comment investir ces notions dans des situations de communication ou les règles et les normes d'usage grammaticales sont bien respectées.

Donc il est impossible de réussir à dominer une langue étrangère sans avoir assimiler les structures fondamentales de base qui sont en premier lieu les connaissances grammaticales et en deuxième lieu le lexique et le vocabulaire qui sont très importants dans l'échange communicationnel.

En examinant les copies des étudiants, nous avons pu constater la présence de termes arabes et termes anglais dans les énoncés rédigés en français c'est-à-dire des emprunts, exemple :

⁷⁷ H.Besse,R.Porquier, « Grammaire et didactique des langues », édition Hatier /Didier, 1991

Les termes empruntés à l'arabe :

العمال	en français:	Les travailleurs
يلعب	en français:	Joue (du verbe jouer au présent)
الأوامر	en français:	Les commandes
جزء	en français:	Une partie.

Les termes empruntés à l'anglais

Program	en français :	Programme	.
Letter	en français :	Lettre	
Adress	en français :	Adresse	
Language	en français :	Langage	

Dans telle situation, et par non maîtrise des différents systèmes langagiers (l'arabe, le français et l'anglais), l'étudiant utilise l'alternance codique.

Les étudiants en informatique sont conscients de l'information qu'ils veulent transmettre, mais sont incapable de l'exprimer concrètement, ce qui leur permet d'emprunter d'autres termes à d'autres langues tel que l'arabe, exemple :

[ʔlʔ^oma:i] / العمال en français: les travailleurs

[jalʔ^abo] / يلعب en français: joue (du verbe jouer au présent)

[ʔaʔawa:mir] / الأوامر en français: les commandes

[ʔozʔ] / جزء en français : une partie.

D'un autre côté, l'utilisation du lexique anglais dans ce cas n'est qu'une confusion entre les termes écrits en anglais et ceux écrits en français étant donné qu'ils s'écrivent presque de la même façon, exemple :

Terme en anglais	Terme en français
Program	Programme
Letter	Lettre
Adress	Adresse
Language	Langage

Cette confusion est due peut - être à la recherche fréquente sur Internet des informations qui sont en général, en langue anglaise.

Conclusion

Le futur technicien supérieur en informatique, en plus du diplôme et l'acquisition de compétences dans son domaine qu'il est censé avoir à la fin de son cursus, il lui est recommandé d'avoir d'autres compétences en langues étrangères ou langues spécifiques puisqu'il avait un module de français spécialisé.

Il doit acquérir :

1/ Des compétences orales car il doit être capable de bien se faire comprendre dans les diverses situations de communication et s'exprimer correctement en langue française

2/ Des compétences à l'écrit : l'informaticien doit être capable de rédiger des rapports liés à l'exercice de sa fonction en tant que technicien supérieur en informatique.

Les différents cas d'erreurs et leurs analyses nous ont montré que les étudiants ne fassent pas la distinction entre l'écrit et l'oral. Ce dernier prend une position très intéressante dans la communication écrite..

En situation de problème, c'est-à-dire en cas d'ignorance et de méconnaissance, l'étudiant se réfère directement à sa langue maternelle pour exprimer son idée

Les étudiants ont des problèmes sérieux en langue française malgré qu'ils aient un long et riche cursus. Ils confondent entre les mots de la langue française surtout les homophones et les homonymes, ce qui fait que l'erreur est inévitable mais son identification permet de la cerner et de connaître son origine pour pouvoir la remédier en élaborant des méthodes d'enseignement qui répondent plus efficacement aux besoins des apprenants conçues par des spécialistes.

Nous pouvons dire que l'origine de certains échecs dans l'enseignement du français en Algérie revient aux raisons suivantes :

- Surcharge des classes : elle ne facilite pas la compréhension des apprenants et l'enseignant n'arrive pas à construire les apprentissages.

- Les compétences linguistiques que l'étudiant devrait avoir en langue étrangère comme des pré-requis à cause des neuf ans d'apprentissage qu'il a fait dans les trois paliers (primaire, moyen et lycée) sont insuffisants, les erreurs trouvées en est la preuve

Chaque système de langue comme dans notre cas l'arabe/le français, possède son propre lexique et sa propre structure. Pour le besoin de la communication et dans une situation de problème, l'apprenant fait appel aux concepts structuraux de sa langue maternelle pour former un énoncé multi structural ou l'idée est prise de la langue source (arabe), appliquée sur la langue cible (français) en prêtant les outils (pronom ou substantif, verbe, adjectif, adverbe, préposition etc.) de cette dernière afin de constituer un énoncé exprimant son besoin communicatif qui est en réalité incohérent puisque la relation entre syntaxe et sémantique est importante dans la production des énoncés.

D'après le constat, l'étudiant possède un bagage linguistique assez important mais incapable de lui faire un usage approprié.

Le module de Français sur Objectif Spécifiques (FOS) en filière d'informatique de gestion n'est pas suffisant pour que les étudiants puissent rédiger leur mémoire dans les normes requises.

Il est très utile d'accompagner les cours de FOS par l'enseignement de la grammaire qui vise à aider les étudiants à écrire correctement et s'approprier les normes de la langue française et acquérir les compétences de base qui leur permettent de s'exprimer couramment dans toutes les situations de communication. Un renforcement linguistique sera jugé nécessaire pour compléter un enseignement adéquat.

Bibliographie

ARRIVE M., GADET F., GALMICHE M., « La grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française », édition Flammarion, 1986

BAYLON C., FABRE P., « Initiation à la linguistique », édition Nathan, 1990

BECHARDE Hervé-D. , « Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain »,Paris, 1992

Marie-José Béguelin , « De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et description linguistique », édition De Boeck Duculot 2000

BESSE H., PORQUIER R., « grammaire et didactique des langues », édition Hatier /Didier, 1991

BRAIK Saadane, « L'enseignement du français au département d'agronomie : Analyse des besoins et expertise des programmes». Dans Synergie Algérie. N°2, 2008. Pages 79-92

CORDER Pit, « Erreur et faute». [En ligne].

< <http://recherche.aix-mrs.iufm.fr/publ.voc/n1/laurent2/index.html> > ,

[consulté le 06/04/2010]

CORDER Pit, « Que signifient les erreurs des apprenants ? ». Dans Persée. 1980 N°57. Pages 9-15 [En ligne] <www.fl.ul.pt/unil.pol4/pol4_txt3.pdf>, [consulté le 06/04/2010]

DEBYSER F., « la linguistique contrastive et les interférences ». Dans Langue française. 1970 N°1. Pages 31-61[En ligne] < http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527 > [consulté le 06/04/2010]

DEMIRATAS Lokman, « De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE ». Dans Synergie. 2009 N°2 Pages 125-138. [En ligne] <<http://ressources-cla.univ.fcomte.fr/gerflint/Turquie2/lokman.pdf> >, [consulté le 06/04/2010]

DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, «Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », édition Larousse 1994

DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, « Dictionnaire de linguistique », édition Larousse 2002

FREI Henri, « La grammaire de la faute », édition Ennoia, 1928 p.48

GOFFIC Pierre, « Grammaire de la phrase française », édition Hachette, 1993.

GREVISSE M., « Le petit Grevisse, Grammaire française », édition De Boeck, 2009.

HJELMSLEV Louis, « Le langage », édition Gallimard, 1991

MARTINET, André, « Grammaire fonctionnelle du français », édition CREDIF, Paris, 1979

MARTINET André, « Éléments de linguistique générale », édition Arnaud Colin, Paris 1974

QUEFFELEC Ambroise , DERRADJI Yacine, DEBOV Valéry, SMAALI-DEKDOUK Dalila, CHERRAD-BENCHEFRA Yasmina, « Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues », édition Duculot, Auf 2002.

QOTB Hani Abdel Azim, " Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médité par Internet", tome I édition Septembre 2008

RIEGEL M., PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, « Grammaire méthodique du français », édition Puf 1994

SIOUFFI G., VAN RAEMDONCK D., « 100 fiches pour comprendre la linguistique », édition Bréal, 1999

WYNANTS Bernadette, « L'orthographe, une norme sociale », édition Mardaga, 1997 p.77

Le ROBERT Micro, « Dictionnaire de la langue française », édition Poche 1998

http://www.lexilogos.com/arabe_alphabet.htm [consulté le 01/02/2011]